

Gerrit Van Keulen/ANP/Presse Sports

FOOTBALL Supercoupe d'Europe Real Madrid 2-0 Atalanta Bergame

ÇA COMMENCE FORT

Pour ses débuts avec le Real Madrid, Kylian Mbappé a inscrit son premier but et remporté son premier trophée. Même si la prestation de l'attaquant français ne fut pas étincelante, cette victoire permet au club madrilène de décrocher une sixième Supercoupe d'Europe. PAGES 12 ET 13



Nicolas Luttiau/L'Équipe

BASKET

Gruda, clap de fin

PAGE 19

2,40 € jeudi 15 août 2024 79e année N° 25 567 France métropolitaine

L'ÉQUIPE

FOOTBALL Ligue 1

ROBERTO DE ZERBI

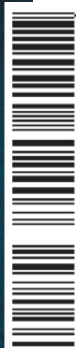
« SI TU RÉUSSIS À L'OM, C'EST ENCORE PLUS BEAU »

Dans un long entretien à « L'Équipe », le nouvel entraîneur italien de Marseille se livre sur ses intentions de jeu, sa volonté de replacer le club au sommet et sa hâte de faire vibrer les tribunes.

PAGES 2 À 5



Laurent Le Crabe/L'Équipe



ANT 2,60 € - BEL 2,80 € - LUX 2,80 € - CH 3,50 FS - ESP/CNY 3,50 € - GR 3,20 € - MAR 30 MAD - PORT CONT 3 € - REU 2,60 € - TUN 4,80 DIN - AND 3,20 €

ROBERTO DE ZERBI
« L'OM, C'EST UNE AUTRE SAVEUR »

Enthousiasmé par la ferveur du Vélodrome et la passion locale, le nouvel entraîneur olympien explique ses principes de jeu et la façon dont il veut redresser Marseille.

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX
ANTHONY CLÉMENT
et MATHIEU GRÉGOIRE

MARSEILLE – Tatouage sur le mollet et paquet de cigarettes italiennes à la main, short et tee-shirt de l'OM, Roberto De Zerbi pourrait être pris de loin pour un des supporters qu'il a rencontrés hier soir, à la Commanderie. À 45 ans, l'entraîneur adore comme un adolescent les tribunes, particulièrement celles du Vélodrome, mais c'est bien sa science du terrain qui a fait sa réputation internationale.

Révélé en Serie A à Sassuolo (2018-2021), après des débuts en Cinquième Division et une modeste carrière de joueur, il a séduit l'Europe au Chakhtior Donetsk (2021-2022), l'Angleterre à Brighton (2022-2024), où il s'est attiré les éloges de Pep Guardiola, et il doit désormais redresser Marseille. Pour la première fois depuis son arrivée, il a accepté de livrer hier sa vision du chantier à *L'Équipe*, d'abord un peu sur la retenue, puis emporté par sa passion du jeu, qui l'obsède.

« Comment incarner la stabilité dans un club qui ne sait plus ce que c'est ?
Il y a eu beaucoup de mouvements dans le club, à tous les niveaux. La stabilité se trouve en étant soi-même, en travaillant avec sérieux et passion, des choses que j'ai toujours eues en moi. Il n'y a pas de secret ou de formule magique. Un entraîneur fait partie de l'institution, ce n'est pas le chef. Sur le terrain, je suis le responsable. Ça ne veut pas dire que je commande, mais je veux contrôler mes idées de jeu.
Avez-vous analysé les matches de la saison dernière ou ce n'était pas utile, car tout change ?

EN BREF

entraîneur de l'OM
Âge : 45 ans.

Carrière d'entraîneur : Darfo Boario (ITA, 2013-2014), Foggia Calcio (ITA, 2014-2016), Palerme (ITA, 2016), Benevento (ITA, 2017-2018), Sassuolo (ITA, 2018-2021), Chakhtior Donetsk (UKR, 2021-2022), Brighton (ANG, 2022-2024), Marseille (depuis 2024).
Palmarès : Coupe d'Italie de Serie C (2016), Supercoupe d'Ukraine (2021).

Markus Fischer/Witters/Presse Sports

▶▶ Pour avoir affronté Marseille avec Brighton en Ligue Europa *(2-2, 0-1)*, je connaissais beaucoup de joueurs. J'avais vu Balerdi, Rongier qui est en train de revenir, Murillo, Kondogbia, Harit… On en a ajouté d'autres pour changer un peu la mentalité. C'était nécessaire par rapport aux caractéristiques de ceux que nous avions. Je pense que lorsqu'il reprend une équipe huitième la saison passée, qu'il a un contrat de trois ans et des idées différentes, un nouvel entraîneur est obligé d'insuffler un changement radical dans l'équipe. Après, chaque entraîneur donne sa propre idée du football, mais il ne fait rien seul. Les acteurs principaux, ce sont les joueurs.

En septembre dernier, une crise avait éclaté entre la direction et les supporters, provoquant le départ de Marcelino. Avez-vous pensé à ce contexte avant de vous engager ?

Il est clair que quand tu vas travailler dans un club, tu analyses toutes les choses difficiles, désagréables, qui pourraient exister autour. Mais il y a aussi de belles choses. Je connais la pression, les difficultés inhérentes à ce club, mais je sais que mon choix s'est porté sur l'OM pour toutes ces raisons aussi. Marseille, c'est différent, c'est une autre saveur que n'importe où ailleurs. Et si tu réussis à l'OM, c'est encore plus beau.

> **“Je suis moins dans la verticalité et le jeu direct que Tudor. Je préfère un jeu de possession orienté sur la gestion des temps forts et le contrôle du ballon ”**

Vous êtes arrivé avec un staff étoffé et un conseiller personnel, Giovanni Rossi. Était-il primordial d'être autant entouré ?

Ces choses nouvelles dans l'organigramme, comme le directeur de la performance *(Marcello Iaia)*, ont surtout été apportées par Pablo *(le président Longoria)*. Il y en a d'autres que j'ai demandées pour faire mieux. Pas pour mon avantage personnel, mais pour le club. Le plus important, ce n'est pas le président ni le coach. Le plus important, c'est l'OM. Et ça doit être clair pour tous les salariés du club.

Comment le faire comprendre ?

Avec l'exemple que tu donnes tous les jours, sur et en dehors du terrain, le respect que tu montres et les quelques règles que tu mets en place. Grâce à Medhi Benatia *(conseiller de Longoria)*, qui a beaucoup travaillé dans ce sens, j'ai trouvé une ambiance tranquille. Je peux seulement penser à travailler, organiser les choses pour réussir ici.

Pourquoi n'aviez-vous pas signé en 2022, quand vous aviez discuté avec les dirigeants ?

Je voulais déjà venir à cette époque. Sans parler des aspects financiers ou de construction d'effectif, je crois que ça ne s'est pas fait à cause de divergences entre le directeur sportif Javier Ribalta et Pablo Longoria. Avec mon staff, on avait longuement étudié l'effectif. Il y avait des joueurs comme Gerson, Ünder… Cette fois, Pablo et Medhi ont tout fait, dans leur comportement et leurs discours, pour que ça se fasse. Ils m'ont respecté, m'ont fait me sentir important, ils ont été adorables et honnêtes avec moi. Ce n'est pas le nom du club qui est important, mais ce que je ressens. Le rapport avec les dirigeants, quand on discute et qu'on se comprend rapidement sur comment on veut jouer, sur ce dont on a besoin. Sans vendre du rêve mais en se disant la vérité. Je pense qu'on a trouvé l'accord en même pas cinq minutes.



Johnny Fidelin/Icon Sport

Roberto De Zerbi à l'entraînement avec son équipe et notamment Quentin Merlin (juste derrière lui), le 8 juillet.

À part Donetsk, vous avez toujours dirigé des outsiders dans leur Championnat, alors que l'OM est souvent en situation de dominer en L1. Ce challenge peut-il vous faire évoluer ?

On a l'obligation de gagner ici parce que les joueurs sont meilleurs sur le papier que les concurrents, c'est un avantage pour moi. Au Chakhtior aussi, j'avais une équipe qui devait tout le temps l'emporter. C'est sûr, ça change de Brighton qui n'est pas en Premier League ce que l'OM est en L1. Mais nous sommes prêts.

La devise de l'OM est "droit au but". Or, Brighton faisait l'inverse avec vous, en étant l'équipe qui faisait le plus de passes dans son camp pour aspirer l'adversaire. Craignez-vous que votre jeu ne soit pas compris par le Vélodrome ?

Moi aussi je veux aller "droit au but". Mes équipes ont d'ailleurs toujours mis beaucoup de buts. Le problème, c'est que quand tu n'arrives pas à marquer, que ce soit sur une séquence d'une seule ou de dix passes, il ne faut pas subir de contre-attaque.

Peut-on toujours être le même entraîneur, quel que soit le club ?

Non, l'entraîneur doit s'adapter au Championnat, au type de joueurs à sa disposition, c'est la priorité. Si j'ai beaucoup changé de pays, ce n'est pas pour apprendre des langues. Je ne travaille pas dans le tourisme. Ce que j'aime, c'est comprendre les différents styles et m'adapter, tout en gardant mes principes.

En quoi le Brighton de De Zerbi était-il différent de vos précédentes équipes ?

Brighton était une équipe plus verticale que l'étaient le Chakhtior et Sassuolo. Lors de ma première saison, c'était l'équipe qui effectuait le plus de tirs au but de toute la Premier League. Avec Welbeck, Mitoma, March, Enciso, j'avais des joueurs verticaux. Le style de l'équipe dépend forcément des joueurs. Ici, on pourrait jouer à quatre attaquants, avec Luis Henrique, Greenwood, Wahi et Carboni. On pourrait aussi peut-être évoluer avec Koné en numéro 10, Harit en ailier… Ça dépend de plusieurs paramètres. Le tout, c'est de trouver l'équilibre. Et l'équilibre, ce n'est pas prendre peu de buts, c'est trouver le juste milieu entre ce que tu crées dans le camp adverse et ce que tu subis. Si une équipe prend peu de buts mais ne tire jamais, elle n'est pas équilibrée.

> **“Je savais avant de signer que ce serait le bordel jusqu'à la fin août ”**

Avez-vous déjà ce qu'il vous faut à l'OM ?

On doit encore compléter certaines choses. Même si Wahi est arrivé mardi, Cornelius la semaine dernière, les gardiens aussi, je suis satisfait. Ce n'est pas un timing idéal mais si vous me demandez si je suis content de l'effectif, de la manière dont le club a travaillé, je vous réponds oui.

Le travail d'Igor Tudor et de Jorge Sampaoli à Marseille peut-il être une inspiration dans le contexte de la L1 ?

Ce sont deux coaches qui ont fait du bon boulot. Je regardais l'OM de Sampaoli, mais vous dire s'il ressemblait à l'OM que je veux mettre en place, c'est difficile. Vous devez voir le coach à l'entraînement, voir ce qu'il demande à son équipe pour comprendre son projet. Je peux dire que je suis moins dans la verticalité et le jeu direct que Tudor. Je préfère un jeu de possession orienté sur la gestion des temps forts et le contrôle du ballon.

Quel est le premier principe que vous avez inculqué aux joueurs marseillais ?

Garder le ballon plus que l'adversaire. Commander le jeu, on peut le faire avec ou sans le ballon, mais c'est plus facile avec. Je veux chercher à avoir une équipe protagoniste sur le terrain. Je l'ai fait de partout, et j'ai surtout envie de le voir à Marseille. Je suis fier d'être l'entraîneur de l'OM, les joueurs aussi doivent l'être. ▶▶

PROGRAMME

LIGUE 1
1re journée

DEMAIN		
Le Havre - Paris-SG	20 h 45	DAZN
SAMEDI		
Brest - Marseille	17 h	beIN Sports 1
Reims - Lille	19 h	DAZN
Monaco - Saint-Étienne	21 h	DAZN
DIMANCHE 18 AOÛT		
Auxerre - Nice	15 h	DAZN
Angers - Lens	17 h	
Montpellier - Strasbourg	17 h	
Toulouse - Nantes	17 h	Ces trois matches sur DAZN
Rennes - Lyon	20 h 45	DAZN

DÉCRYPTAGE

Le chantier et l'espoir

Il est le grand nom qui doit ramener tout ce dont a manqué l'OM la saison dernière : la stabilité, les résultats, l'espoir de retrouver enfin un statut sportif digne de l'engouement qui n'a jamais cessé d'embraser le Vélodrome, malgré les désillusions. C'est beaucoup de pression car Roberto De Zerbi part de loin et il ne se prive d'ailleurs pas de répéter que Marseille a échoué à la huitième place de L1 en mai, une façon d'atténuer le poids des attentes. Comme son club n'est même pas qualifié en Ligue Conférence, l'entraîneur italien aura au moins le temps de travailler en semaine et il sait bien que ce n'est pas du luxe, car son été n'avait aucune chance d'être idéal. À la tête d'un effectif remodelé en profondeur, une œuvre titanesque qui s'étirera jusqu'aux dernières heures du mercato, De Zerbi inculque ses principes comme il peut, entre les départs qui tardent à se concrétiser et les arrivées qui ne peuvent pas être bouclées en un clin d'œil. Face à ce paysage mouvant, il ne veut pas parler d'objectifs avant septembre, quand il saura avec quel groupe il va partir à l'assaut de la L1. Après avoir séduit la Premier League à Brighton, il semblait se destiner à des conquêtes plus prestigieuses mais c'est l'OM qui l'a attiré et il est persuadé qu'il s'agit du meilleur endroit pour vivre d'immenses émotions. Ce tacticien réputé aime se dépeindre en entraîneur-supporter et il a la chair de poule quand il parle des virages du Vélodrome, qui voient en lui un cadeau inespéré. À lui, maintenant, de perpétuer la flamme et une idée de jeu dont la L1 a aussi besoin.

A. Cl. et M. Gr.

Ça nous donne des responsabilités supplémentaires.

Vos prédécesseurs avaient peur des transitions en L1. Vous méfiez-vous aussi de la facilité des équipes françaises en contre ?

On le voit surtout en Ligue 1, mais aussi en Bundesliga et en Premier League. Quand tu veux attaquer avec beaucoup de joueurs, tu dois toujours être attentif aux contre-attaques. C'est le danger numéro 1.

Comment travailler sans avoir un groupe complet ?

C'est difficile. Mais je savais avant de signer que ce serait le bordel jusqu'à la fin août. On n'a pas l'effectif au complet, mais on travaille sans excuse ni demander de délais, on doit être prêts tout de suite car c'est ce que demande un club comme l'OM.

Quels objectifs voulez-vous atteindre cette saison ?

À la fin du mercato, on pourra être un peu plus précis sur nos objectifs. Mais le premier et le plus important, c'est de rendre fiers et heureux tous ceux qui suivent l'OM, du propriétaire à la marée de supporters. Les rendre fiers des joueurs et du coach qu'ils ont. On doit voir si on a tout de suite une équipe soudée, avec un cerveau et une âme. On travaille sur ça. Les attentes sont hautes mais on les accepte. Nous avons des joueurs forts, et je ne suis pas du genre à me cacher si je ne réussis pas ma mission.

Quels sont les critères qui guident la signature d'un joueur ?

Ce qu'il a dans le sang *(il se tape le bras avec l'index)*. Le caractère, la volonté. Wahi *(voir page 6)*, par exemple, il a voulu venir à tout prix et c'est ce qu'il m'a dit tout de suite au téléphone. Greenwood, c'est le premier joueur que j'ai appelé. J'ai parlé avec son père, qui doit avoir le même âge que moi. Je l'ai averti sur l'exigence de ce club, en lui disant : "L'OM, c'est l'OM." Il m'a répondu : "Je me souviens de l'OM historique, qui a joué des finales de Coupes d'Europe." Au contraire, quand nous voyions qu'un joueur était incertain, pas totalement séduit à l'idée de nous rejoindre, on partait tout de suite sur une autre piste.

> "Je veux avoir la chair de poule, me lever en pensant à faire exploser le Vélodrome, à faire marquer 15 buts à Greenwood et 20 à Wahi... "

Quels sont les critères techniques ?

Il y a les caractéristiques de chaque joueur, mais la priorité est de savoir mettre ses qualités au service du collectif, on doit être forts ensemble. Je regarde la technique, la vitesse, la qualité de lecture de jeu pour ouvrir des espaces au milieu... Pierre-Emile Höjbjerg a joué avec le Danemark, une nation qui joue un football similaire à celui qu'on veut pratiquer, et Tottenham le faisait l'an dernier avec Ange Postecoglou. Lilian Brassier a également les qualités pour, comme Ismaël Koné, qui est un milieu de projection, capable de marquer des buts. Lui aussi voulait très fortement venir à l'OM.

L'aisance au pied des gardiens et des défenseurs est-elle non négociable ?

Ça fait partie des choses que je regarde, comme la vitesse pour les défenseurs. J'observe le jeu au pied des gardiens, les sorties aériennes aussi. On m'a dit que Pau Lopez avait souffert sur ce point par le passé.

L'effectif a été rajeuni. Était-ce une volonté ?

Ce sont les circonstances. Pierre-Emerick Aubameyang *(35 ans)*, je ne voulais pas qu'il parte. Mais j'ai accepté sa décision quand j'ai compris sa volonté. Je ne fais pas attention à l'âge d'un joueur, je regarde plutôt s'il a du caractère, s'il est bon ou pas. Il y a des jeunes qui ont du caractère, et des plus vieux qui sont bons mais qui ont peur. À Brighton, j'avais Adam Lallana et James Milner qui avaient presque mon âge, et ils étaient des exemples en tant que professionnels.



Roberto De Zerbi hier au centre d'entraînement de la Commanderie.

Laurent Le Crabe/L'Équipe

Pourquoi avez-vous quitté Brighton ?

Nous avions des idées différentes avec le propriétaire. J'aime le foot, j'aime travailler mais j'aime aussi la liberté. Ça ne me correspondait plus, je ne voulais pas accepter des choses injustes. Après, j'ai vraiment choisi de venir à Marseille. Parce que j'avais la possibilité de rester en Angleterre, mais j'ai fait ce choix après mûre réflexion. Et je pense que c'est l'ambiance idéale pour moi.

Trouvez-vous plus de liberté à Marseille ?

Être libre ne veut pas dire commander. Ça veut plutôt dire que je suis stimulé, que je sens une forte motivation, que mon poste me donne de l'adrénaline. Je veux avoir la chair de poule, me lever en pensant à faire exploser le Vélodrome, à faire marquer 15 buts à Greenwood et 20 à Wahi... Fabrizio *(Ravanelli)* m'a souvent parlé du contexte marseillais. Ce sont des émotions que seul le foot vous donne. Mais je ne vais pas faire de grandes déclarations. L'OM a fini huitième la saison passée, on doit rester silencieux et humbles. On ne joue même pas la Ligue Conférence mais on doit être ambitieux. Je suis un peu vieux *(45 ans)* mais le riche passé de l'OM, je m'en souviens comme s'en souvient le père de Greenwood.

> "Bien sûr qu'on veut rivaliser avec Paris "

Aller en Ligue 1 après la Premier League, ce n'est pas une régression ?

J'ai commencé ma carrière d'entraîneur en Cinquième Division italienne *(à Darfo Boario, 2013-2014)*. Depuis, j'ai passé cinq saisons en Serie A, un an à Donetsk et en Ligue des champions, deux ans en Premier League en finissant une fois 6e. Venir aujourd'hui à Marseille, c'est un pas en avant. Tout le monde sait que la Premier League est le meilleur Championnat du monde, parce que les Anglais savent vendre leur produit. J'ai vu tant de matches de L1 l'an passé, de Marseille mais aussi de Paris, Lens ou Brest. Je connais les exigences de ce Championnat.

Est-il possible de rivaliser à terme avec le PSG ?

C'est notre rêve. Quand ? Je ne sais pas. Mais bien sûr que c'est notre ambition, sinon tu ne viens pas à l'OM. Maintenant, on reste en construction. Paris a réussi de grandes choses ces dernières années. On ne peut pas faire semblant non plus, bien sûr qu'on veut rivaliser avec Paris. Personne ne doit l'oublier à l'OM, et je ne parle pas seulement des joueurs.

Avez-vous besoin de gagner des titres pour être heureux, ou votre épanouissement peut-il seulement passer par le jeu ?

On joue bien pour gagner des titres, justement. S'il n'y avait qu'une voie vers les titres, tout le monde la prendrait et serait champion à la fin. Tu dois choisir ta voie pour aller gagner. Celle que j'ai choisie, c'est bien jouer et avoir des joueurs de qualité. D'autres préfèrent le contre, ou jouer long et attaquer les seconds ballons... Ce qui me plaît, c'est la perfection, je ne serai jamais content. Mais je peux dire que mes joueurs sont de belles personnes, qui s'investissent et méritent de faire un grand Championnat.

Sur quels aspects votre équipe vous a-t-elle plu, lors de la préparation ?

Ce qui m'a plu contre Augsbourg *(3-1, samedi)*, c'est d'avoir réussi à contrôler le jeu. On s'est créé des occasions, on a bien défendu face à la première ligne de pression adverse. On a été bons également dans l'agressivité, le contre-pressing à la perte du ballon. On doit concéder moins de situations de frappe, on a aussi raté l'occasion de marquer 5-6 buts en seconde période. Ça, c'était pour le négatif, mais je retiens beaucoup de positif.

Lors de la préparation, vous avez aussi dû dire à plusieurs joueurs que vous ne comptiez pas sur eux...

L'entraîneur doit prendre ses responsabilités, sans oublier de respecter tout le monde, d'être correct et honnête.


Mason Greenwood s'emmène le ballon à l'aide de l'extérieur du pied gauche lors du match amical entre Augsbourg et l'OM (1-3, samedi dernier).
Markus Fischer/Witters/Pressesports

Mais nous avons fait des choix, pas seulement moi. Les idées de jeu ont changé, les joueurs aussi. La gestion des joueurs qu'on ne désire plus dépend du club et pas seulement de moi. Disons que j'ai simplement fait ma part dans la construction de l'effectif.

> "Peut-être que le joueur que j'étais se serait disputé avec l'entraîneur que je suis"

Pourquoi avez-vous repêché Geoffrey Kondogbia ?
Kondogbia n'est pas revenu, il a toujours été dans le groupe. Ce joueur est une découverte importante pour moi. Je savais que c'était une belle personne, un joueur fort. Mais je l'ai vu très motivé, se comporter en leader. S'il fait une grande saison, la satisfaction ne sera pas sportive car tout le monde connaît les qualités du joueur. Elle sera surtout humaine, parce que c'est une revanche pour lui, qui m'a tout de suite dit que sa saison était ratée l'an dernier. Il est intelligent et il a montré la volonté de réagir.
Joueur, auriez-vous aimé vous avoir comme entraîneur ?
Peut-être que le joueur que j'étais se serait disputé avec l'entraîneur que je suis *(il tape ses poings en riant)*. Le point commun entre ces deux personnes, c'est l'amour pour le foot. Je vivais pour le foot quand j'étais joueur, en tant qu'entraîneur aussi. Maintenant, je peux commander alors qu'avant, j'étais aux ordres. Je devais courir, je dois parler.
Vous avez avant tout une réputation de tacticien. Quelle place a la dimension humaine dans vos rapports avec les joueurs ?
Ça vient en premier. L'homme vient avant le professionnel, le président, l'entraîneur, le joueur, le supporter... Mais je veux tout en fait. De la motivation, du physique, de l'agressivité sur le terrain, de l'humain... En tant que professionnel, tu ne peux pas te contenter d'avoir certaines qualités et d'autres moins bonnes.
Vous avez défendu Greenwood avant son arrivée, critiquée pour des raisons extrasportives (le joueur a été accusé de violences conjugales et de tentative de viol en 2022, avant que les poursuites soient abandonnées).
(Il coupe.) Je ne l'ai pas défendu. J'ai dit que quand un joueur devient mon joueur, je suis le premier à le coller au mur s'il se trompe. Mais vis-à-vis de l'extérieur, je le défendrai toujours comme je prendrais la défense de mon fils. La question personnelle n'entre pas dans mon raisonnement, je sais ce qu'a fait Pablo en amont, toutes les informations humaines qu'il a récoltées sur Greenwood. Le club a pris toutes les précautions avant de prendre la décision.
Avez-vous des passions en dehors du foot ?
(Il montre son paquet.) La cigarette ! J'ai des hobbies, bien sûr, mais entraîner à ce niveau te prend beaucoup trop de temps. Alors partager un repas avec mon staff peut être un hobby, faire une balade sur mon jour libre aussi. Mais je n'ai pas beaucoup de temps libre. Et même si j'en avais, c'est surtout mon esprit qui n'est pas assez libre pour penser à autre chose. »

Balerdi, capitaine sous conditions

Interrogé sur le brassard, Roberto De Zerbi a confirmé Leonardo Balerdi, tout en restant prudent, tant il connaît les affres du marché des transferts : *« On verra quand on aura fini le mercato. Mais c'est lui qui commencera en tant que capitaine, ensuite, on verra. »* Conserver le défenseur central argentin était une priorité pour la direction de l'OM comme pour l'entraîneur et, à moins d'une offre d'un grand club européen avant le 31 août, le défenseur de 25 ans devrait bientôt prolonger son contrat jusqu'en juin 2026.
A. Cl. et M. Gr.

PAU LOPEZ VERS GÉRONE

Il avait failli débarquer à Côme, promu en Serie A, mi-juillet. Cette fois, c'est la bonne : Pau Lopez va être prêté à Gérone dans les prochaines heures. Le club espagnol va prendre en charge son salaire. Pour le reste, il s'agit d'un prêt classique avec une option d'achat à 6,5 millions d'euros. L'OM espère qu'il fera ses preuves au sein d'une formation engagée en Ligue des champions. Pau Lopez est attendu pour la visite médicale.
M. Gr., à Marseille

Wahi sur la pointe des pieds

Présenté à la presse hier après-midi, le nouvel avant-centre de l'OM a eu des réponses laconiques, expédiant un exercice qu'il redoutait. Il peut désormais se concentrer sur le terrain.



Christophe Simon/AFP
Fabrizio Ravanelli, conseiller institutionnel et sportif de l'OM, avec Elye Wahi, le nouvel attaquant de l'OM, hier à la Commanderie.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT
MATHIEU GRÉGOIRE

MARSEILLE – Neuf minutes et quarante secondes, introduction de Fabrizio Ravanelli comprise. La conférence de presse de présentation d'Elye Wahi ne restera pas dans les annales, mais l'avant-centre de 21 piges s'en moque sans doute, il n'était pas là pour raconter sa vie. Peu après 15 heures, hier, il semblait surtout soulagé d'avoir surmonté ce passage obligé. Interrogé sur sa sortie d'avril 2022, sur France Bleu Hérault, quand il évoquait l'OM comme le club où il ne signerait jamais, il a répondu : *« Ce que j'ai dit quand j'étais à Montpellier, c'était des années avant. J'étais jeune, j'ai mûri, je suis très content d'être en face de vous et je veux remercier les supporters, la direction qui a fait tous les efforts pour que je vienne ici. »*

Sur son année lensoise, bien en deçà des attentes de l'été 2023, quand il avait signé pour près de 30 M€, le buteur a dit : *« Une saison pas facile, avec des hauts et des bas. Je suis jeune, j'apprends, je suis prêt à aller de l'avant. Tout le monde a sa part de responsabilité, que ce soit le club ou moi. Je ne remets en cause personne. Ce qu'il s'est passé à Lens est fini, j'ouvre un nouveau chapitre à l'Olympique de Marseille. »*

> "On a l'équipe qu'il faut pour aller le plus loin possible"
> ELYE WAHI, NOUVEL ATTAQUANT DE L'OM

Quant à la mission de succéder à Pierre-Emerick Aubameyang, trente réalisations toutes compétitions confondues en 2023-2024... *« Ce n'est pas de la pression,* a ajouté Wahi. *Certes, des grands joueurs étaient à ma place, que ce soit Loïs Openda, qui venait de faire une grande saison à Lens avant de partir à Leipzig, ou Aubameyang qui a fait une grande saison ici, un attaquant que j'ai admiré étant petit. »*

Les chapitres ont été refermés et Wahi s'attaque à une page blanche, à la pointe d'un OM totalement recomposé : *« J'ai été très surpris de l'accueil des supporters* (lundi soir à Marignane), *je les en remercie. Ça me fait énormément plaisir, c'est comme dans un rêve, je ne m'imaginais pas être ici aujourd'hui. Je suis très fier de faire partie de la nouvelle famille marseillaise. On a l'équipe qu'il faut pour aller le plus loin possible. Je me sens bien, en forme, j'ai fait toute la préparation avec le RC Lens. Tout s'est bien passé, je suis d'attaque pour commencer la saison. Je pense pouvoir apporter de la vivacité, de la rapidité, de la profondeur... On a une très bonne équipe, de bons joueurs autour, cette saison sera magnifique. »* Le Vélodrome ? *« Je l'attends comme il m'attend ! »*

Nouveau Monsieur Loyal de l'OM, dans son costume impeccable, Ravanelli, conseiller institutionnel et sportif du club, a brossé un portrait immaculé : *« Il a commencé très jeune en Ligue 1, à 17 ans. Nous croyons beaucoup dans son potentiel, c'est un attaquant moderne. Il a une puissance incroyable, il est fort techniquement, physiquement, il attaque les espaces, il est très efficace devant le but. »* Le reste appartient au passé.

Quelle place pour la concorde ?

L'arrivée de Désiré Doué au PSG, moyennant 50 M€ (hors bonus), va être effective dans les prochaines heures. Reste à déterminer le rôle de l'international Espoirs au sein du onze parisien.

HUGO DELOM (avec L. T.)

Si un jour – ce qui n'est pas, on vous le concède, le plus probable –, Luis Enrique écrit ses mémoires, plusieurs pages pourraient être consacrées, sans doute, à la manière dont il est parvenu à convaincre Désiré Doué, au cours de cet été 2024, de rejoindre le PSG. Il y a quelques semaines, le technicien parisien savait qu'il partait de loin dans ce dossier. Dans l'entourage du Rennais, ils étaient même un certain nombre à clairement pencher vers le Bayern Munich. Moins risqué, un contexte plus adapté au profil de l'espoir breton, un Championnat plus ouvert : les arguments étaient nombreux. Au point qu'à un moment le club bavarois a été en pole.

Dans quelques heures, l'international Espoirs, moyennant un transfert de quelque 50M€ (hors bonus, conséquents), deviendra pourtant un joueur du PSG. Si Nasser al-Khelaïfi et Luis Campos ont été tenaces, multipliant (pendant une période presque quotidiennement) les coups de téléphone à son entourage professionnel comme personnel, le technicien parisien n'y est pas pour rien. Loin de là.

Dans les longs dialogues avec le jeune Rennais (19 ans), l'Espagnol l'a compris rapidement. Avec ce joueur-là, la question du jeu est centrale. Le milieu, à la connaissance foot très élevée, a été biberonné au football barcelonais. Alors, ces deux-là ont parlé. Du jeu made in Barça, du club à l'époque des Neymar (son idole), Messi, Suarez and Co. Un peu de tout mais de jeu, surtout. Une approche appréciée par le jeune international Espoirs.

Mais Doué ne se serait pas engagé à Paris sans avoir la conviction de pouvoir y progresser et s'y faire une place. Dès cette saison. Rarement, de l'aveu des gens qui le côtoient depuis des années, Luis Enrique s'était montré aussi engagé dans le processus de recrutement en promettant une place centrale au natif d'Angers. Il y a chez le technicien parisien cette conviction de faire de Doué un milieu de dimension européenne en gommant ses lacunes actuelles (choix de jeu, efficacité dans le dernier geste).

À terme, il pourrait jouer 10

À quel poste ? Toute la question est là. L'entraîneur a, une nouvelle fois, montré l'an dernier à quel point il aimait les joueurs polyvalents. Doué répond pleinement à ce profil. Mais dans l'esprit du staff parisien, le futur ex-Rennais, dont les qualités de tireur de coups de pied arrêtés n'ont échappé à personne au club, évoluera prioritairement dans deux positions : milieu relayeur gauche et excentré gauche. Dans l'entrejeu, Doué, à la première touche si douce, pourra faire jouer sa créativité et ses capacités d'accélération.

Dans la présentation qui lui a été faite par le club de la capitale, Doué était associé majoritairement à la paire Joao Neves (en pointe basse) et Vitinha en relayeur droit. Quid de Fabian Ruiz ou de Warren Zaïre-Emery dans ce contexte ?

Il sera intéressant de mesurer, dans les prochains mois, l'évolution du temps de jeu du jeune phénomène parisien et de l'Espagnol, auteur d'un Euro brillant et gagnant. ▶▶

Luis Enrique très attendu

Un silence médiatique de deux mois et demi. Pour la première fois depuis la reprise de l'entraînement du PSG, Luis Enrique, à la veille du déplacement au Havre lors de cette 1re journée, va se présenter à la presse aujourd'hui (13 heures). L'occasion notamment de poser des mots sur les choix du mercato (Safonov, Pacho, Joao Neves, D. Doué) et sur la projection de la très longue saison à venir. Le technicien espagnol, avec les retours de sélections olympiques d'Arnau Tenas (Espagne) et Achraf Hakimi (Maroc) en début de semaine, gère un groupe au complet. Le staff ne peut pas toutefois encore compter sur Lucas Hernandez (genou) et Presnel Kimpembe (cuisse). Le retour de Lucas Beraldo, légèrement touché à une cheville en préparation, est annoncé. Cette dernière semaine d'entraînement a permis d'en savoir un peu plus sur les choix de Luis Enrique. Lors des onze contre onze ces derniers jours, les joueurs (au-delà des lofteurs) sur lesquels le technicien ne compte plus n'ont pas été utilisés. Comme Danilo Pereira ou Mukiele, par exemple. Une manière de leur indiquer la sortie. Pour ce déplacement au Havre, Luis Enrique ne pourra pas s'appuyer sur Nuno Mendes, suspendu.

H. De.



Désiré Doué essaie d'échapper à Lucas Hernandez lors de Rennes-PSG (1-3) le 8 octobre.

Bernard Papon/L'Équipe

LE HAVRE
Des incertitudes en défense

À la veille de recevoir le PSG (20 h 45) pour l'ouverture de la saison 2024-2025, Le Havre compte plusieurs blessés dans son effectif : Elysée Logbo, Oussama Targalline, Issa Soumaré et Yoni Gomis. Ils sont forfaits, sauf surprise, pour la venue du champion de France. Didier Digard, le nouvel entraîneur qui a succédé à Luka Elsner parti à Reims, pourrait aussi devoir faire sans Arouna Sangante et Yoann Salmier. Les deux sont incertains. Le deuxième a repris l'entraînement hier après deux semaines d'arrêt. Un point sera fait aujourd'hui. Le stade Océane sera plein pour cette ouverture du Championnat.

▶▶ L'autre position dans laquelle Doué (1,81 m) évoluera se situe à gauche. La direction n'a jamais caché, ces derniers mois, son intention de densifier la concurrence à ce poste d'ailier. Doué dispose de caractéristiques très différentes de Bradley Barcola, titulaire une très large partie de la saison à ce poste. Doué est moins rapide mais plus inventif dans les un-contre-un que l'ex-Lyonnais. Luis Enrique, qui n'aime rien d'autre que la surprise, n'écarte pas une autre utilisation – à terme – de Doué. Le récent vice-champion olympique, qui a longtemps évolué en formation au poste de numéro 10, pourrait renouer avec ses anciennes habitudes.

Dans ses discussions en interne, Luis Enrique n'a pas écarté la possibilité, comme il l'avait fait ponctuellement la saison dernière, de jouer avec un meneur de jeu. Beaucoup de joueurs – Dembélé, Asensio, Lee Kang-In, voire Vitinha – sont capables d'évoluer à ce poste. Doué dispose de tous les outils techniques pour coller avec les besoins du technicien catalan dans ce rôle. Quel que soit le poste, Luis Enrique est décidé à l'utiliser très rapidement.

Rennes


Richard Martin/L'Équipe

OUSMANE DEMBÉLÉ
VENDU EN 2016 POUR 35 M€


Vincent Michel/L'Équipe

EDUARDO CAMAVINGA
VENDU EN 2021 POUR 31 M€


Pierre Lahalle/L'Équipe

MATHYS TEL
VENDU EN 2022 POUR PRÈS DE 30 M€


Pierre Lahalle/L'Équipe

LESLEY UGOCHUKWU
VENDU EN 2023 POUR PRÈS DE 30 M€

Des pépites dorées

Avec une capacité à bien négocier, le club breton s'apprête à réaliser une nouvelle vente énorme avec Désiré Doué au PSG, symbole d'une formation particulièrement bankable.

JOHANN RIGAUD (avec E. T.)

À 19 ans, Désiré Doué a filé au PSG un an après la vente record de Jérémy Doku pour 66 M€ bonus compris à Manchester City. Les fulgurances ces deux dernières saisons de celui qui a démarré à Rennes à l'école de foot l'ont classé dans la catégorie des joueurs à part et son départ, à deux ans du terme de son contrat, était dans l'ordre des choses pour Rennes et son entourage.

Il devait aussi correspondre aux attentes élevées du club, de l'ordre de 60 M€, et Rennes s'y retrouve avec un accord à 50 M€ hors bonus conséquents et en partie facilement atteignables après de longues discussions avec le PSG.

Pour Doku, elles avaient abouti après plus d'un mois de négociations avec Txiki Begiristain (directeur sportif) et Omar Berrada (directeur du football) comme interlocuteurs, Rennes et son président Olivier Cloarec ayant élevé le curseur entre le tarif Bernardo Silva (50 M€) et celui de Kevin De Bruyne (76 M€).

Si le club breton a beaucoup investi ces dernières saisons, il a su aussi très bien vendre et sa jeunesse lui a souvent rapporté gros, d'Ousmane Dembélé (35 M€, Dortmund, Barcelone) à Doku et Doué, donc, en passant par Eduardo Camavinga (31 M€ mais 45 avec bonus), Mathys Tel (Bayern Munich, près de 30), Lesley Ugochukwu (Chelsea, près de 30), Joris Gnagnon (Séville FC, 15) ou encore Jeanuël Belocian (Bayer Leverkusen, près de 20) et Guéla Doué (Strasbourg, 6,5 plus 2 de bonus) cet été, en attendant peut-être Lorenz Assignon et Adrien Truffert.

Sans oublier les divers droits de suite (pourcentage sur la vente ou la plus-value, clause de rachat, contribution de solidarité) sur des joueurs comme Sacha Boey lors de son transfert de Galatasaray au Bayern Munich, Andy Diouf de Bâle à Lens, Loum Tchaouna de la Salernitana à la Lazio Rome (40 % de la vente de 8 M€) ou Matthis Abline à Nantes.

> **“Quand tout le monde sait qu'il faut que tu vendes pour équilibrer, c'est plus difficile d'aller chercher de belles ventes ”**
> UN SPÉCIALISTE DU MARCHÉ EUROPÉEN

La réputation de la formation rennaise, la qualité du recrutement longtemps symbolisée par Philippe Barraud, débauché en juin par Nice, la progression du club et aussi la capacité à bien négocier, orchestrée par Cloarec, se reflètent dans les profits.

« Rennes est toujours bien situé au classement des académies depuis très longtemps, observe l'ex-milieu rennais et ex-directeur sportif de Lorient Christophe Le Roux. *En sachant bien recruter et avec des jeunes qui ont de la visibilité, qui peuvent être souvent surclassés et rapidement intégrés à l'étage pro. Puis le club a su performer ces dernières années, il a pris une dimension qui permet de mieux vendre. »*

« Il y a un actionnaire milliardaire fort (François Pinault), *tout le monde sait qu'il n'a pas besoin de vendre*, ajoute un spécialiste du marché européen. *Quand tout le monde sait qu'il faut que tu vendes pour équilibrer, c'est plus difficile d'aller chercher de belles ventes. Il y a peu de clubs comme ça en France et puis Rennes a de la qualité chez ses jeunes. Ils peuvent investir au départ, récupérer les meilleurs, comme Monaco. Paris a aussi les moyens, mais pour y percer, c'est plus dur. Et quand tu arrives à toucher des clubs comme City ou le PSG, tu sais que tu vas bien vendre. »*

Des joueurs à fort potentiel recrutés cet été

Le contexte rennais et le marché européen ont beaucoup évolué. Yoann Gourcuff était parti pour 4 M€ à l'AC Milan à 19 ans en 2006, alors que le Bayern a misé gros sur Tel à 17 ans après seulement quatre-vingt-cinq minutes jouées en pro. Cela dit, Rennes avait refusé 23 M€ d'Arsenal à l'été 2011 pour Yann M'Vila, parti un an et demi plus tard au Rubin Kazan pour 12.

La formation rennaise fait donc recette et le club a su aussi réaliser de bonnes plus-values sur d'autres jeunes joueurs à fort potentiel comme Kamaldeen Sulemana (acheté 17 M€, vendu 25), peut-être demain avec Carlos Andres Gomez (21 ans), Jordan James (20 ans), Albert Gronbaek (23 ans) ou encore Henrik Meister (20 ans), quelques paris du nouveau directeur sportif Frederic Massara.

La capacité à bien valoriser des joueurs estampillés Rennes et un modèle de réussite comme Camavinga permettent d'en séduire de nouveaux, même en dépit de l'absence de Coupe d'Europe cette année, et d'entretenir un élan.

217

En millions d'euros, la somme récoltée (hors bonus) par Rennes lors des ventes des joueurs les plus prometteurs de son centre de formation depuis 2016 (Dembélé, Gnagnon, Camavinga, Tel, Ugochukwu, Belocian, et maintenant les frères Doué).

MERCATO express

RENNES
BOURIGEAUD DEVRAIT PARTIR...

À 30 ans, Benjamin Bourigeaud devrait s'engager rapidement avec Al-Duhail. Rennes et le club qatarien sont quasiment tombés d'accord sur un transfert qui sera inférieur à 10 M€. **L. T.**

... ANDRES GOMEZ ET MEISTER ARRIVENT

Rennes devrait enregistrer les arrivées pour cinq ans de l'ailier colombien Carlos Andres Gomez (21 ans, Real Salt Lake, USA) et de l'avant-centre danois Henrik Meister (20 ans, Sarpsborg, NOR). Le transfert du deuxième cité devrait rapporter 7 M€ au club norvégien. **J. Ri., F. T., E. T.**

NICE
ABDELMONEM (AL ALHY) TRÈS PROCHE

Nice et Al Ahly sont tombés d'accord sur un transfert estimé à 4 M€, plus 1 de bonus, pour Mohamed Abdelmonem. Mais les deux clubs n'arrivent pas encore à trouver de terrain d'entente sur les modalités de paiement. En parallèle Bologne a repris les discussions avec Al Ahly pour le défenseur égyptien de 25 ans. **L. T.**

AL-QADSIAH
DYBALA ARRIVE

Al-Qadsiah va activer la clause libératoire de Paulo Dybala à l'AS Rome, estimée à 12 M€. Comme annoncé par Foot Mercato, et confirmé par *L'Équipe*, il ne reste que des détails à régler pour que le transfert soit effectif. **L. T.**

Lyon

Des ventes au ralenti

Les dirigeants lyonnais doivent toujours se séparer d'une dizaine de joueurs et faire encore rentrer près de 75 M€ dans les caisses. Ils comptent sur un emballement dans les dix derniers jours du mercato.

HUGO GUILLEMET

Dans ce mercato estival amorphe, la majorité des clubs de Ligue 1 observent le marché d'un œil inquiet en attendant une offre providentielle pour l'un de leurs joueurs, peu importe lequel, qui pourrait les sortir de la panade financière. La conjoncture économique et les droits télé à la baisse ont laissé le Championnat sous perfusion, à quelques rares exceptions près. On pourrait penser que l'OL fait partie des exceptions, car le club rhodanien a déjà dépensé plus de 100 M€ cet été.

Mais concernant les levées d'option d'achat d'Orel Mangala et Saïd Benrahma, elles étaient déjà programmées depuis l'hiver dernier, tandis que l'achat définitif d'Ernest Nuamah à Molenbeek n'est qu'une écriture comptable, puisque le Ghanéen a été acheté en réalité il y a un an au Danemark et n'est jamais passé physiquement par la Belgique. L'OL n'a donc dépensé « que » 58 M€ jusqu'à présent en nouveaux joueurs pour ajouter Moussa Niakhaté, Abner et Georges Mikautadze à son effectif, ce qui n'est déjà pas mal. Mais comme cela a déjà été dit ici, le club doit vendre, surtout, afin de rentrer dans les clous de ce qui a été promis lors de son passage devant la DNCG.

La somme de 100 M€, environ, est attendue pour renflouer une trésorerie presque à sec. L'OL n'a pour l'instant récolté qu'un quart de ce pactole en cédant Skelly Alvero au Werder Brême (5 M€) et Jake O'Brien à Everton (19,5 M€). Afin de resserrer le groupe de Pierre Sage et d'accélérer les départs des indésirables, le directeur sportif David Friio a constitué un loft, il y a un mois, ce qui n'a pas eu l'effet escompté puisque aucun des cinq joueurs concernés (*) n'est parti.

Il y a bien une approche timide d'Osasuna pour Sinaly Diomandé, mais rien de très concret pour l'instant. Johann Lepenant vient de partir à Nantes, mais l'OL comptait surtout sur les ventes de Rayan Cherki et Maxence Caqueret pour engranger du cash. Tout était réglé fin juin avec le PSG pour le premier, à hauteur de 15 M€, mais l'international Espoirs avait été dérouté vers le Borussia Dortmund. Problème, le club allemand n'a jamais adressé la moindre offre. L'affaire traîne depuis quarante-cinq jours. Selon *Bild*, le joueur ne sera pas recruté.

Nuamah et Mangala sur le marché ?

Pour le second, coté entre 20 et 25 M€, la donne est différente. Un proche du dossier estime que *« tout va s'accélérer dans les derniers jours du mercato, quand les clubs européens qui auront mal démarré leur Championnat se seront rendu compte de leurs manques. »* C'est ce vent de panique qu'attendent avec impatience les dirigeants lyonnais pour enfin dégraisser. Comme pour Cherki et Caqueret, les salaires de Dejan Lovren et Anthony Lopes sont aussi des obstacles importants à un départ, alors que le club accepte de les libérer de leurs dernières années de contrat. Le gardien de but n'a pas encore prêté vraiment attention aux propositions en L1, même si Strasbourg a plus d'arguments que Nantes.

Parmi les autres valeurs marchandes, il faut aussi probablement s'attendre à des transferts de Saël Kumbedi, concurrencé par Clinton Mata et Ainsley Maitland-Niles au poste de latéral droit, et de Gift Orban, barré par le duo Alexandre Lacazette - Georges Mikautadze devant. Mais cela ne rapporterait que 15 à 20 M€ supplémentaires, et il faudrait encore réduire l'effectif, aujourd'hui bien trop important (36 joueurs), en réussissant au moins une belle vente. Elle pourrait alors concerner Ernest Nuamah ou Orel Mangala. L'ailier ghanéen ne serait pas difficile à transférer car il a de nombreux courtisans en Angleterre. Pour le milieu belge, qui n'a pas encore vraiment convaincu, cela risque d'être plus compliqué. Mais tout est difficile, cet été en L1, quand il s'agit de vendre. *'E*

(*) Dejan Lovren, Sinaly Diomandé, Paul Akouokou, Florent Sanchez, Amin Sarr.



Alex Martin/L'Équipe

Lyon compte beaucoup sur les ventes de Rayan Cherki et Maxence Caqueret, ici lors de la défaite face à Lille le 26 novembre (0-2).

PROGRAMME

LIGUE EUROPA

3e tour préliminaire retour (principales affiches)

AUJOURD'HUI

Cercle Bruges (BEL) - Molde (NOR)........20 h
(aller : 0-3)
Ajax Amsterdam (HOL) - Panathinaïkos (GRE)......20 h 15
(aller : 1-0)
Servette FC (SUI) - Braga (POR)........20 h 30
(aller : 0-0)

Le perdant de la double confrontation entre l'Ajax Amsterdam et le Panathinaïkos affrontera Lens en barrages de Ligue Conférence (22 et 29 août).

LIGUE 2

1re journée

DEMAIN

AC Ajaccio - Rodez ■ Amiens - Red Star ■ Clermont - Pau ■ Dunkerque - Annecy ■ Grenoble - Laval ■ Guingamp - Troyes........20 h
Ces six matches en multiplex sur beIN Sports 1 et en intégralité sur beIN Sports Max

SAMEDI

Caen - Paris FC........14 h 30
beIN Sports 2

LUNDI 19 AOÛT

Martigues - Lorient........20 h 45
beIN Sports 2
Metz - Bastia........20 h 45
beIN Sports 1

NATIONAL

1re journée

DEMAIN

Châteauroux - Boulogne 19 h 30
Concarneau - Paris 13 Atletico........19 h 30
Dijon - Bourg-en-Bresse 19 h 30
Nîmes - Orléans........19 h 30
Rouen - Nancy........19 h 30
Sochaux - QRM........19 h 30
Valenciennes - Aubagne 19 h 30

LUNDI

Versailles - Le Mans........19 h

REPORTÉ

Villefranche - à déterminer ou exempt........

Lens



Alain Mounic/L'Équipe

Après trois ans à Lens, Kevin Danso pourrait quitter les Sang et Or.

L'Atalanta entre en piste pour Danso

Le club italien devrait rapidement faire parvenir une offre entre 20 et 25 M€ pour le défenseur central lensois, qui possède un bon de sortie.

FLAVIEN TRÉSARRIEU (avec J.D.)

Kevin Danso est en forme. Engagé à l'Euro avec l'Autriche, le défenseur lensois n'a effectué sa rentrée avec Lens que le 27 juillet mais il a rapidement repris le rythme et démontré une efficacité inattendue devant le but, lui qui en est à deux réalisations en trois matches de préparation, butteur contre Versailles (3-1, le 7 août) et face à Leicester samedi dernier (3-0) à Bollaert. Il n'est pas sûr en revanche qu'il lui reste beaucoup de temps pour démontrer cette adresse en match officiel, puisque l'Atalanta Bergame va s'activer dans les prochaines heures sur ce dossier.

Quelques jours après Elye Wahi, parti à l'OM, Lens s'attend en tout cas à être attaqué sur son défenseur. Le club italien devrait en effet lui faire parvenir une offre située entre 20 et 25 millions d'euros. Après trois ans chez les Sang et Or, l'athlétique joueur de 25 ans possède un bon de sortie cet été, et le club bergamasque apprécie son profil, qu'il jugerait idéal dans le système à trois centraux privilégié par Gian Piero Gasperini.

Toujours animés par la volonté d'assainir leurs comptes, les dirigeants artésiens espéreraient quant à eux tirer 25 M€ de la vente de leur expérimenté international autrichien (23 sélections). Si elle a de bonnes chances d'être repoussée, cette première offre transalpine aura le mérite de rendre concrètes les négociations entre les deux clubs.

Évasif sur son avenir

Sous contrat jusqu'en juin 2027 avec le RCL, Danso s'est imposé comme l'une des valeurs sûres de la Ligue 1 ces dernières années. Il a découvert la Ligue des champions l'an passé, et l'Atalanta, engagée hier soir en Supercoupe d'Europe face au Real Madrid (0-2), lui offre l'opportunité de la rejouer à nouveau cette saison. Alors que plusieurs clubs du gratin européen louchaient vers lui, l'intéressé devra lui aussi se positionner sur l'offre du club italien, le premier à se manifester concrètement au cours d'un mercato relativement plus calme que les années précédentes.

Samedi, après le succès de prestige face à Leicester, Danso a été interrogé sur son avenir ce jour-là, et il avait répondu, plutôt évasif : *« Je ne contrôle pas le futur. Ce n'est pas entre mes mains, c'est pour ça qu'il faut penser à aujourd'hui (...) Je suis bien où je suis. »* Il ne sait donc pas encore s'il sera encore présent le 22 août pour la rentrée européenne lensoise face à l'Ajax Amsterdam ou au Panathinaïkos, en barrages aller de la Ligue Conférence.

NATIONAL

Pas de comex de la FFF pour le GOAL FC

Hier, la FFF a opposé une fin de non-recevoir au GOAL FC, qui l'avait saisie mardi *« dans l'intérêt supérieur du football »* afin d'intégrer le National, lequel démarre demain et ne compte pour le moment que 17 clubs sur la grille de départ. *« Le comex n'est pas en position de se prononcer sur votre demande et elle ne peut être mise à son ordre du jour »*, a écrit l'instance au club lyonnais. Dans son courrier, l'instance explique notamment que *« les règles de composition des groupes ainsi que les règles de repêchage ont toutes été adoptées en assemblée fédérale et on ne peut souscrire à votre raisonnement de normes supérieures ou inférieures que le comex devrait faire respecter »*. Ce retour négatif pourrait faire le jeu de Bordeaux. Les Girondins ne sont pas passés devant le CNOSF hier mais ils sont attendus demain et, en cas de proposition de conciliation, une réintégration serait alors possible. Ce serait alors... au comex de la FFF de trancher. **A. H., E. T. et T. Do.**

FOOTBALL Ligue des champions

Lille



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Jonathan David a permis à Lille de revenir à hauteur de Fenerbahçe, mardi.

David : « Lille, c'est mon club »

Le Canadien, qui devrait bien aller au bout de son contrat de cinq ans, en juin 2025, raconte son égalisation du bout du bout à Istanbul, mardi.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
JOËL DOMENIGHETTI

ISTANBUL – L'atmosphère est toujours étouffante dans la nuit de mardi à mercredi sous les tribunes du stade Sükrü Saracoglü. Les joueurs lillois sortent un par un d'un vestiaire heureux mais pas euphorique. *«J'étais cuit»*, confie Jonathan David, sauveur de son équipe à Istanbul après son égalisation sur penalty face à Fenerbahçe (1-1, 117e). Comme la saison passée en prolongation du tour de barrages retour de Ligue Conférence à Rijeka, en Croatie (1-1). Il raconte comment il a vécu cette nouvelle émotion.

«Je reçois une passe d'un de mes coéquipiers. Ma première touche fait que je me retrouve à l'extérieur de la surface, pas très loin. J'essaye de trouver un petit espace pour tirer. Je fais deux feintes pour y parvenir. Je frappe mais la balle est contrée. Ça va tellement vite. Je ne vois pas la main (de Jayden Oosterwolde). *Mais l'arbitre finit par arrêter le jeu. En général, quand il fait ça, c'est assez flagrant. Quand il est parti consulter l'écran de contrôle, j'étais quasiment sûr qu'il y avait penalty.»*

Lazzis et sifflets dégringolent des tribunes dans un vacarme assourdissant. Impossible de se parler, encore moins de se comprendre à un mètre près. M. Sanchez, l'arbitre, dessin un écran imaginaire avant de pointer la surface de Dominik Livakovic. *«Ice Man»* est dans sa bulle. *«Je me suis beaucoup concentré*, précise-t-il. *J'ai décidé où j'allais tirer. C'était chaud dans cette ambiance. Dans un stade aussi bruyant, il faut éviter de se perdre. J'ai eu un bon contact avec le ballon.»*

Le président taquin au sujet d'une éventuelle prolongation

Olivier Létang, le PDG du LOSC, vient interrompre l'entretien pour plaisanter. *«Pourquoi Jonathan sourit-il ? Il vous a annoncé qu'il prolongeait de cinq ans ?»* David poursuit l'évocation d'une soirée brûlante. Il vient pourtant de climatiser tout un stade. *«Pour célébrer, on décide de mimer la prise d'une tasse de thé*, déroule-t-il. *Je n'ai reçu aucun projectile. Je n'en étais pas sûr, sur le coup. Puis "Benji"* (André, le capitaine) *nous dit de nous décaler juste au cas où.»* David vient de sauver une deuxième fois son équipe en compétition européenne. Il ne pense qu'à souligner le travail de ses coéquipiers.

«C'est toute l'équipe qui s'est donnée à fond. C'est moi qui obtiens la récompense parce qu'ils me mettent dans les bonnes conditions. On a fait un grand pas vers la C1. Il reste deux matches (contre le Slavia Prague, le 20 à Valenciennes et le 27 août en République tchèque). *»* Est-ce qu'il va bien retrouver la C1 avec Lille ? *«Oui*, répond-il spontanément. *C'est la plus belle des compétitions en club. Je l'ai disputée une fois. J'aimerais la revivre. Lille, c'est mon club.»*

Chevalier, défis en vue

Après avoir raté les JO, le gardien, énorme en Turquie, veut découvrir la plus grande compétition européenne. Et intégrer, plus tard, les Bleus de Didier Deschamps.

HERVÉ PENOT (avec J. D.)

Au bout d'un affrontement renversant, José Mourinho a adoubé Lucas Chevalier, mardi. La star portugaise a illico souligné sa performance XXL : cela lui permettrait, évidemment, d'expliquer l'élimination de son Fenerbahçe (1-1 a.p.) en troisième tour préliminaire de la Ligue des champions mais cela assurait un éclairage hollywoodien au gardien lillois. À 22 ans, Chevalier a vécu l'une de ces soirées qui marquent un début de carrière, lui qui n'avait jamais connu une telle concurrence européenne.

La veille, il avait demandé à Thomas Meunier de lui raconter la Turquie, ces ambiances d'un autre monde et ces rencontres à la vie à la mort. Ses arrêts, sa maîtrise de ses émotions, sa manière de rassurer ses équipiers ont ensuite rejailli sur l'effectif. *«Tout allait contre nous à un moment mais on a été intelligents, on a bien défendu*, disait Chevalier après le match. *Après le rouge en prolongation, on s'est dit que ça allait être dur. C'était une expérience énorme. Peu de joueurs chez nous avaient joué de tels matches et on s'en souviendra.»*

Lucas Chevalier avec le LOSC, mardi.



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Il voyait surtout dans ce contexte un renforcement de l'unité collective. *«Commencer la saison comme ça permet de nouer les liens en vivant des choses intenses»*, insistait-il. Chevalier évoquait un vestiaire en fête, mais pas trop. Des garçons déjà concentrés sur le Slavia Prague, le futur adversaire (aller mardi prochain), le dernier obstacle à cette fameuse Ligue des champions. *«Ce sera ultra-serré*, racontait celui qui a été très heureux d'apprendre qu'il travaillerait avec Nicolas Dehon, son nouvel entraîneur des gardiens. *Mais on joue pour connaître le haut niveau.»*

Il a touché du doigt l'élite dans le cratère de Sükrü Saracoglu, les débordements de supporters en prime, avec une bouteille d'eau reçue sur un dégagement. *«C'était plus surprenant que douloureux. On a connu le niveau C1. Et si on arrive à l'atteindre vraiment, on aura eu de bonnes répétitions, on pourra être prêts.»*

Létang contre le temps

Si Chevalier avait été présent lors de la dernière journée de Championnat face à Nice (2-2), le LOSC aurait-il été contraint de passer par ces tours qualificatifs ? Pas certain tant, ce soir-là, Vito Mannone, sa doublure, avait affiché une grande fébrilité. Thierry Henry attendait d'ailleurs chez ses Bleuets son capitaine. Chevalier a même longtemps cru qu'il participerait à Paris 2024.

Mais Olivier Létang, le président lillois, lui a passé un coup de fil pour lui annoncer sa volonté de le conserver. Chevalier, même déçu, a compris que son patron n'avait pas d'alternatives, que le club devait prioriser la C1. Pour vivre des moments comme ceux de mardi et séduire ensuite les Bleus, son autre objectif.

Coupes d'Europe tirage au sort

Un logiciel utilisé pour définir les adversaires

Les Coupes d'Europe version 2024-2025 vont bouleverser vos repères. La formule chamboulée des compétitions, avec un Championnat unique de 36 équipes (*), s'accompagne d'un nouveau processus pour les tirages au sort effectués les 29 et 30 août à Monaco. Des chapeaux basés sur l'indice UEFA existent toujours, mais cela n'augure plus vraiment de la difficulté du programme à venir. En Ligue des champions et Ligue Europa, deux adversaires seront issus de chaque pot, afin de définir les huit rencontres à disputer par équipes (un adversaire de chacun des six chapeaux pour la Ligue Conférence). Et le verdict ne sera pas seulement rendu en ouvrant des boules à étoiles.

Avec l'ancien fonctionnement, 1000 sphères auraient été nécessaires, avec une durée de tirage estimée à trois heures. Ainsi, les 36 équipes seront-elles tirées à la main dans un premier temps, mais un logiciel définira de manière aléatoire les adversaires. Cela sera fait pour tout le chapeau 1, puis tout le 2, etc. Jusqu'à ce que tout le monde soit fixé, avec également la répartition de ses rencontres à l'extérieur et à domicile. Certaines restrictions existent et seront prises en compte par le logiciel, qui s'assurera aussi de ne pas arriver dans une impasse à la fin, avec une vérification par deux systèmes informatiques indépendants avant de faire apparaître les adversaires. Il fera en sorte qu'il n'y ait pas d'affrontement entre clubs du même pays, qu'il n'y ait pas deux fois le même adversaire et qu'il n'y en ait pas plus que deux de la même association sur les huit (ainsi que des affiches «interdites» pour raisons politiques par exemple).

Concernant le calendrier des rencontres, il ne sera connu que le 31 août, afin de coordonner les agendas des trois compétitions, notamment avec des villes représentées par plusieurs clubs. L'UEFA cherchera à placer des «top matches» tous les jours, avec une répartition aussi équitable que possible pour tous, entre le mardi et le mercredi (ou le jeudi). Un équilibre sera recherché dans l'enchaînement des adversaires, afin, par exemple, de ne pas croiser les deux issus du chapeau 1 d'emblée.

N. Sb.

(*) Les 8 premiers iront directement en huitièmes, des play-offs mettront aux prises les équipes classées de 9 à 24, les autres seront définitivement éliminées.

Où regarder le foot en 2024-2025 ?

Ligue 1	DAZN, beIN SPORTS
Ligue 2	beIN SPORTS
Ligue des champions	CANAL+
Ligue Europa	CANAL+
Ligue Conférence	CANAL+
Premier League	CANAL+
Liga	beIN SPORTS
Serie A	?
Bundesliga	beIN SPORTS
Équipes de France	Hommes : TF1 ; Femmes : M6, france.tv
Ligue des nations (hors équipe de France)	la chaîne L'ÉQUIPE
Coupe du monde (qualifications hors équipe de France)	la chaîne L'ÉQUIPE
Coupes de France	Hommes : france.tv, beIN SPORTS ; Femmes : france.tv, beIN SPORTS
Arkema Première Ligue	CANAL+, DAZN
Ligue des champions féminine	DAZN

Franck Faugère/L'Équipe

Segev : « 29,99 euros par mois est un juste prix »

Le PDG de DAZN, au cœur des négociations des droits de la L1, revient sur leur acquisition tardive, les tarifs d'abonnement à sa plateforme et espère séduire 1,5 million d'abonnés en six mois.

SACHA NOKOVITCH

Au stade Océane, demain (20 h 45), Shay Segev (48 ans) observera d'un œil attentif Le Havre-PSG, match d'ouverture de la saison et première rencontre retransmise par DAZN, nouveau diffuseur majeur de la L1 jusqu'en 2029. Avant ce déplacement, le PDG de la plateforme britannique répond à *L'Équipe* et détaille sa stratégie.

« Il y a un an, vous nous annonciez vouloir devenir le diffuseur majeur de la Ligue 1 et vous n'avez signé qu'il y a deux semaines. Comment avez-vous vécu ce long processus ?

En octobre, la Ligue de football professionnel *(LFP)* a lancé son appel d'offres avec des attentes claires, 800 M€ par saison pour l'ensemble des droits. Mais pour DAZN, nouvel entrant en France mais avec une expérience sur les autres marchés européens *(diffuseur notamment de la Liga en Espagne, de la Serie A en Italie et de la Bundesliga en Allemagne)*, c'était un risque trop important à prendre. Peu après, nous avons formulé une offre *(500 M€ par saison)* qui ne correspondait pas aux attentes de la Ligue. Elle semblait chercher d'autres options avec lesquelles elle espérait gagner plus. Celles-ci ne se sont visiblement pas concrétisées et en mai nous avons repris les discussions. Nous avons abouti à cette offre hybride *(400 M€ en moyenne par saison pour huit matches sur neuf, beIN Sports récupérant une affiche pour 100 M€)*, incluant ce mécanisme qui apporte des fonds complémentaires si nous parvenons à croître au-delà d'un certain seuil *(50 M€ en plus par saison à partir de 1,5 million d'abonnés)*.

> “J'espère que nous aurons l'opportunité de créer un abonnement commun DAZN-beIN pour proposer la totalité de nos offres dans un même package à un prix attractif ”

Quand on se lance, n'est-ce pas dommage de ne pas avoir 100 % des droits ?

Bien sûr, nous aurions préféré avoir la totalité en direct, même s'il faut préciser que le seul match diffusé par beIN *(le samedi à 17 heures)* sera proposé en différé à minuit sur DAZN. Mais notre offre a une réelle valeur pour le consommateur, d'autant plus que nous offrons les meilleures affiches, avec le top 10, les PSG-OM, PSG-OL, OM-OL, ASSE-OL, etc. Puis j'espère que nous aurons l'opportunité de créer un abonnement commun DAZN-beIN pour proposer la totalité de nos offres dans un même package à un prix attractif.

Vous en discutez ?

Ce n'est pas concret aujourd'hui mais j'aimerais que cela aboutisse. Nous avons de bonnes relations avec beIN. En ce moment, tout le monde est bien occupé mais une fois la saison lancée, nous aurons le temps d'en parler. Rassembler nos deux offres autour d'une offre commerciale avantageuse serait formidable pour le consommateur.



DAZN

Shay Segev, le président de DAZN, qui diffusera 8 des 9 matches de chaque journée de Ligue 1.

La Serie A et la Coupe d'Angleterre n'ont pas de diffuseurs en France. Êtes-vous intéressé ?

C'est possible puisque nous regardons tout ce qui touche le foot. Nous avons 100 % des matches de Serie A en Italie jusqu'en 2029. Tout fonctionne très bien entre la Ligue italienne et nous. Mon espoir est que DAZN devienne la maison de la Serie A dans le monde entier, dont la France.

Vous avez signé des accords de distribution avec tous les opérateurs pour votre lancement mais sans minimums garantis...

Dans un premier temps, il fallait s'assurer que DAZN soit bien lancé sur le marché français. Par conséquent, nous avons facilité la distribution par tout le monde *(opérateurs télécoms, Canal+, Amazon Prime Video...)* afin que les clients puissent nous trouver et s'abonner facilement, et vous pouvez aussi télécharger notre application sur tous les appareils connectés. Et nous allons rester flexibles, pour vite écouter les retours du marché et être capables de changer certaines choses si besoin.

Justement, 29,99 € par mois (avec engagement d'un an), pour la grande majorité des Français, c'est trop cher...

Le prix est le résultat de deux facteurs principaux. Le prix que nous payons à la LFP pour les droits et le volume de personnes susceptibles d'acheter ce produit. Ce prix a été établi aussi sur la base de notre expérience sur les marchés voisins et nous estimons qu'il correspond à la valeur de l'offre que nous proposons *(L1, Betclic Élite de basket, boxe, MMA, ligues féminines de foot)*. Mais je veux croire, sans m'engager, que nous pourrions créer d'autres formules à un prix d'entrée plus bas à l'avenir. Mais aussi à des prix plus élevés si on intégrait d'autres droits forts à notre catalogue.

> “ Nous sommes une entreprise très différente (de Mediapro), (...) déjà prospère sur 15 autres marchés autour du football ”

Tous les sondages montrent qu'un tout petit pourcentage de Français est prêt à s'abonner à DAZN. Cela ne vous effraie pas ?

Bien sûr que cela m'inquiète, et j'aimerais pouvoir proposer un prix inférieur si je le pouvais. Mais si vous le comparez à un billet de match, combien coûte-t-il aujourd'hui ? Entre 50 et 80 euros en moyenne pour les moins chers. Les prix ont beaucoup augmenté ces dix dernières années. C'est un très gros investissement pour nous et nous voulons développer une activité durable. Nous ne voulons pas nous retrouver dans une situation où, après un ou deux ans, nous aurions les mêmes problèmes que d'autres par le passé.

Vous faites référence à Mediapro, qui avait une offre similaire à la vôtre à 25 € par mois et sa chaîne Téléfoot n'a duré que six mois...

Nous sommes une entreprise très différente, une plateforme en lien direct avec les consommateurs et nous gérons une entreprise déjà prospère sur 15 autres marchés autour du football. 29,99 € par mois, pour notre offre en France, est un juste prix. En prenant en compte les différentes formules, nous avons besoin de 1,5 million d'abonnés ne serait-ce que

▶▶

couvrir nos dépenses. Le consommateur doit comprendre qu'il ne paye pas DAZN, il paye la Ligue et les clubs. Parce qu'en fin de compte, si cela ne va pas, qu'est-ce que cela signifiera pour le football français ? Nous devons assurer un minimum de valeur.

Avez-vous pensé à lancer un abonnement destiné aux supporters, moins cher, pour suivre uniquement leur club ?

Avec notre plateforme, nous sommes extrêmement flexibles. En boxe, nous proposons déjà du pay-per-view *(paiement à la séance)* et nous pourrions également le faire pour la Ligue 1. Certaines rencontres pourraient être même gratuites si nous trouvons de grandes marques pour les sponsoriser. Nous continuerons toujours le schéma traditionnel de l'abonnement mensuel car c'est un repère pour les gens. Mais notre idée est de trouver aussi des modèles alternatifs pour toucher plus de clients, car le succès ne se résumera pas à 1,5 million d'abonnés payant à 29,99 € par mois. Nous voulons en atteindre 2 à 3 millions avec un ensemble de formules. Peut-être avec un abonnement dédié au smartphone, peut-être un autre comme vous l'avez dit pour suivre uniquement son équipe. Nous verrons.

Combien d'abonnés visez-vous la première année, la deuxième ?

Une fois que vous avez lancé la première saison, vous êtes à peu près stabilisé et il n'y a pas de grands mouvements ensuite. En six mois, nous espérons atteindre 1,5 million d'abonnés, au moins un million.

Si vous n'atteignez pas 1,5 million d'abonnés au bout de deux saisons, une clause de sortie permettra à la LFP de rompre le contrat...

Cette clause est venue de la Ligue mais nous l'avons comprise et nous discuterons avant la fin de la deuxième saison pour faire le point. Mais je crois au foot français et au fait que les consommateurs veulent le regarder, donc je ne vois aucune raison que nous n'atteignions pas ce nombre d'abonnés. Mais nous comptons aussi sur le soutien de la Ligue et des clubs pour nous aider à promouvoir notre produit auprès des fans. Le piratage est un autre gros risque et nous allons travailler en collaboration avec la LFP pour le limiter au maximum et s'assurer que la loi soit respectée (*). Pour l'avenir de la Ligue 1, nous devons réussir. »

(*) Le 2 août, le président du Tribunal judiciaire de Paris a ordonné le blocage par les fournisseurs d'accès à Internet français de l'accès à des sites de streaming en direct et à des services IPTV pirates diffusant la L1 et la L2.



Bernard Papon/L'Équipe

La rencontre entre Le Havre d'Abdoulaye Touré et le PSG de Vitinha (0-2 lors de la saison dernière, le 3 décembre) sera la première diffusée par DAZN.

Toulouse - Nantes diffusé gratuitement par DAZN dimanche

Bonne nouvelle pour les fans de Toulouse et de Nantes. En effet, comme annoncé par le site Tribune nantaise, l'affrontement entre les Violets et les Canaris, programmé ce dimanche à 17 heures, sera proposé gratuitement par DAZN. La plateforme, nouveau diffuseur majeur de la Ligue 1 (huit matches sur neuf par journée), réalise cette opération dans le but de promouvoir son offre. Contactée, DAZN a néanmoins précisé qu'il s'agissait à ce stade d'une opération ponctuelle dans le cadre du lancement de la saison. Il faudra d'ailleurs créer un compte sur la plateforme, avec ses coordonnées, pour avoir accès à la rencontre.

S. N.

DERNIÈRE MINUTE

METZ A SAISI LA COMMISSION JURIDIQUE DE LA LFP POUR MIKAUTADZE

Le 18 juillet, l'OL a officialisé la venue du buteur Georges Mikautadze, pour « 18,5 M€ auquel pourront s'ajouter des compléments de prix pour 4,5 M€ maximum », selon un communiqué du club. Sur cette somme, le FC Metz avait négocié un premier versement de près de 8M€, au 1er août. L'OL n'a finalement payé que 3M€, avec une dizaine de jours de retard. Lors de pourparlers pour résoudre ce souci, John Textor a évoqué la faiblesse des droits télé versés et a demandé de la patience. Metz (L2) a néanmoins saisi la commission juridique de la LFP pour faire valoir ses droits et régler cette situation.

M.Gr. et F. T.

arbitrage

Des innovations en stand-by

La sonorisation des arbitres en L1 et l'introduction du VAR en L2, initialement prévues cet été, ont été repoussées pour des raisons économiques.

LUC HAGÈGE (avec T. Pr.)

Il ne s'agit pas vraiment d'une surprise. Au vu du manque à gagner considérable que représente pour les clubs l'accord au rabais signé par la LFP avec DAZN et beIN Sports, soit un total de seulement 500 M€ pour les droits télé nationaux (plus 160 M€ pour les droits internationaux), le football français, en apnée, a forcément besoin de se serrer la ceinture. Ainsi, deux innovations liées à l'arbitrage, qui devaient se trouver lancées dès ce week-end à l'occasion des reprises en Ligue 1 et en Ligue 2, ont été ajournées *sine die*.

Dans l'élite, où l'assistance vidéo à l'arbitrage – intronisée en 2018 – sera bien utilisée pour une septième saison, la sonorisation des directeurs du jeu, testée lors des finales de Coupes de France masculine (Lyon-PSG, 1-2, le 25 mai) et féminine (PSG-Fleury, 1-0, le 4 mai), puis employée avec succès lors du tournoi de foot des Jeux Olympiques de Paris, patientera au moins jusqu'à cet hiver et le début de la phase retour.

Hawk-Eye, opérateur déçu

Et ce, au grand regret d'Éric Borghini, président de la commission fédérale des arbitres, auprès de qui la Ligue a invoqué *« des raisons techniques »*. *« Tous les stades ne sont pas prêts »*, explique l'avocat pénaliste niçois.



Pierre Lahalle/L'Équipe

Pourtant prévue pour cette saison, la consultation du VAR lors des rencontres de Ligue 2 est finalement reportée.

Selon lui, ce dispositif, qui permet aux arbitres d'expliquer clairement aux spectateurs et aux téléspectateurs leurs décisions lors de chaque recours au VAR, *« ne doit constituer de toute façon qu'une première étape »*. Car il souhaite ensuite une généralisation de la sonorisation, au-delà même des décisions liées au VAR. *« Nos arbitres sont prêts et, comme je l'ai souvent répété, ils n'ont absolument rien à cacher ! »* De leur côté, les arbitres de Ligue 2 étaient également affûtés pour l'introduction du VAR, très attendue, en particulier par de nombreux entraîneurs. Mais le 25 juillet, le conseil d'administration de la Ligue *« a décidé, à l'unanimité, de reporter l'application du VAR en L2 dans un souci de maîtrise des coûts, même s'il faudra prendre en compte les frais inhérents à cette décision tardive »*.

Au bout du compte, ce report dans l'exécution du contrat signé avec l'opérateur Hawk-Eye (le même que pour la Ligue 1) ne permettra donc d'économiser que quelques centaines de milliers d'euros. Jérôme Fenaillon, directeur général de cette société, précise, non sans une certaine amertume : *« C'est reporté a minima d'un an et il faudra de nouvelles discussions, puis un nouvel accord pour que le VAR entre en vigueur en L2. L'un des dommages collatéraux de la baisse des droits télé sera peut-être qu'il n'y aura jamais le VAR en L2... »*


Sa note 6/10

AP Photo/Darko Vojinovic

Des débuts qui marquent

Buteur face à l'Atalanta Bergame, hier, lors de la Supercoupe d'Europe, **Kylian Mbappé** a réussi sa première sous le maillot madrilène. S'offrant un titre et n'atténuant pas les attentes autour de lui.

★★★★☆☆

Real Madrid	0	2
Atalanta Bergame	0	0

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
ANTOINE MAUMON DE LONGEVIALLE

VARSOVIE – Et vous, le blanc vous va comment ? Kylian Mbappé le porte plutôt bien, c'est confirmé. Parce que c'était sa première et parce qu'il y avait un titre en jeu, le Français se savait très attendu. Avec son but et la victoire de son équipe, il n'est pas passé à côté de ses débuts.

L'attaquant de 25 ans n'a pas été l'homme du match. Il n'a pas eu l'influence de Jude Bellingham. Il n'a pas déstabilisé la défense de l'Atalanta comme Vinicius. Mais c'est vers lui, plus que vers aucun autre joueur, que les regards étaient tournés. Depuis son arrivée sur la pelouse pour son échauffement, à sa sortie du terrain plus de trois heures plus tard, c'est lui et ses moindres mouvements que les plus de 50 000 spectateurs du stade National de Varsovie n'ont cessé de scruter. Comme un politique aguerri lors de la rentrée des classes à l'Assemblée, Mbappé n'a d'ailleurs pas manqué de se mettre au premier rang au moment de la remise du trophée.

C'est bien lui dont tout le monde va parler à la machine à café à Madrid ce matin, et les discussions s'arrêteront plus sur son but inscrit à la 68e minute, donnant un avantage définitif à son équipe, que sur sa prestation en demi-teinte jusque-là. Un but inscrit après un centre de Bellingham trouvant le Français, qui a su reprendre le ballon de volée, en lucarne, après un brusque changement de direction qui porte la marque des artificiers.

Mais longtemps, aussi, Mbappé a fait le match d'un joueur qui a repris l'entraînement collectif à peine une semaine plus tôt. Peut-on lui en vouloir, même si d'autres partenaires ayant fait leur retour en même temps ont montré une autre activité (Bellingham, Valverde) ?

Pour voir ses super-pouvoirs, il a fallu attendre plus d'une heure. Positionné au centre du trident offensif concocté par Carlo Ancelotti, le numéro 9 des Merengues n'avait pas les jambes de ses compères brésiliens Vinicius et Rodrygo. Dans les duels, on l'a senti emprunté, comme lorsque l'ancien Marseillais Sead Kolasinac l'a dominé comme un adulte repousse un enfant (38e). Thibaut Courtois a aussi compris dès son premier dégagement vers lui qu'il valait mieux chercher un autre Madrilène de la tête.

LES DIX DERNIERS VAINQUEURS

2024	Real Madrid
2023	Manchester City
2022	Real Madrid
2021	Chelsea
2020	Bayern Munich
2019	Liverpool
2018	Atlético de Madrid
2017	Real Madrid
2016	Real Madrid
2015	FC Barcelone

> **"Le coach nous donne beaucoup de libertés avec beaucoup de mouvements"**
> KYLIAN MBAPPÉ

Ses accélérations ont été rares, mais il y en a eu, comme à la 16e minute, quand Bellingham n'a pas senti son appel dans la profondeur. Dix minutes plus tard, Mbappé a offert un passement de jambes à ses supporters, soudainement bruyants, mais il a également réveillé leurs homologues italiens sur la même action qu'il a terminée en marchant sur le ballon.

Le Bondynois a toutefois été le premier Madrilène à se montrer dangereux, et il a fallu qu'Isak Hien, son adversaire direct, mette son corps en opposition pour contrer sa reprise de volée sur un centre au point de penalty de Federico Valverde (15e). Mais les meilleurs moments de son match ne seront quand même pas longs à visionner.

Seul joueur offensif de son équipe ne dézonant pas en première période, il a été peu trouvé, et on remarquera que c'est son repositionnement, temporaire, à gauche, d'entrée de seconde période, qui lui a permis de se pro- ▶▶

Le Real a passé la sixième

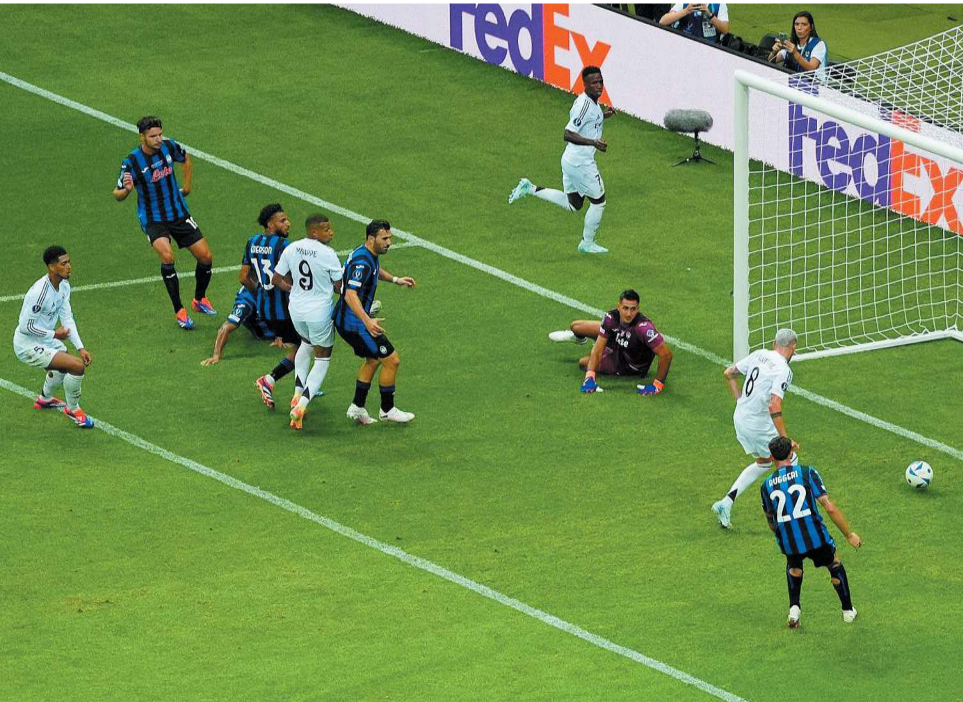
Emprunté en première période, le club madrilène a accéléré ensuite pour s'offrir une sixième Supercoupe d'Europe, un nouveau record.

LUC HAGÈGE

Entre l'Atalanta Bergame, modeste petit poucet transalpin en quête du troisième trophée de son histoire (après la Coupe d'Italie en 1963 puis la Ligue Europa, en mai dernier) et le Real Madrid, insatiable ogre espagnol à la recherche du 108e (compétitions disparues comprises), la soirée a inexorablement et logiquement tourné à l'avantage du second. Déjà recordman du nombre de Ligue des champions (15), de Ligas (36) et de Coupes du monde des clubs ou intercontinentales (8) gagnées, l'impressionnante institution merengue l'est ainsi aussi désormais pour la Supercoupe d'Europe. Car elle en a donc remporté une sixième, soit une de plus que l'AC Milan et le Barça.

Son rival séculaire et honni a pourtant pu esquisser un sourire en observant les difficultés éprouvées en première période par les hommes de Carlo Ancelotti, empruntés voire méconnaissables, en particulier lors des trente premières minutes. Mais malgré un centre de Marten De Roon dévié sur sa barre par Éder Militao (25e) et une frappe lointaine d'Éderson (27e), les Bergamasques, manquant de tranchant offensif, n'en ont pas profité.

Ils n'ont pas su davantage saisir l'énorme occasion d'ouvrir le score dès la reprise, offerte par De Roon à Mario Pasalic (48e), dont la tête a été repoussée par un Thibaut Courtois impérial.



Reuters/Aleksandra Szmigiel

59e minute : servi par Vinicius, Federico Valverde ouvre le score pour le Real Madrid.

Sept trophées dans le viseur

Et c'est logiquement de l'intenable Vinicius, auteur des deux seuls éclairs madrilènes du premier acte (deux caviars mal exploités par Jude Bellingham, 35e et Rodrygo, qui a trouvé la barre, 45e + 1), que la lumière est venue.

Après avoir ridiculisé Berat Djimsiti sur un bon ballon de Bellingham, l'ailier gauche brésilien a ainsi idéalement servi Federico Valverde qui a ouvert le score de près du droit (59e). À partir de là, le Real a haussé le curseur de plusieurs crans et l'équipe italienne a nettement baissé de pied. Kylian Mbappé s'est alors offert des débuts rêvés en doublant la mise (68e, *lire par ailleurs*), tandis que le gardien argentin Juan Musso, impeccable face à Vinicius (61e), Bellingham (62e, 68e) a évité une plus large défaite aux siens.

La Dea va devoir très vite digérer cette déception pour bien entamer la Serie A dimanche à Lecce. De son côté, le Real a empoché le premier des sept trophées qu'il vise cette saison (avec la Supercoupe d'Espagne, la Coupe intercontinentale, la Liga, la Coupe d'Espagne, la C1 et la Coupe du monde des clubs). Et il peut aborder l'ouverture de son Championnat, dimanche aussi, à Majorque, avec la toute la tranquillité d'un « serial winner ».

▶▶ curer une occasion de but, terminée hors cadre (46e). Le souffle court, ce n'est pas hier que le joueur français a montré qu'il laisserait moins à ses partenaires la besogne défensive que durant ses années parisiennes. Et Ancelotti l'a sorti à la 83e minute. *« Marquer un but, être décisif tout de suite pour un joueur comme moi, ça marque les esprits, même s'il y a bien sûr encore des choses à améliorer,* observait-il au micro de Canal+ sitôt le match terminé. *Le coach nous donne beaucoup de libertés avec beaucoup de mouvements pour ne pas que l'adversaire puisse lire notre jeu. Il nous dit surtout de nous faire plaisir car le foot, c'est du plaisir ! »*

Un match réussi n'augure pas nécessairement une épopée fantastique avec son nouveau club, mais il l'a au moins bien lancée. Et Mbappé est reparti de Varsovie avec un titre, déjà. Aucun Madrilène n'a couru ni sauté de joie au coup de sifflet final, mais soulever un trophée reste un moment rare. Cette saison, il lui en reste six à remporter sous ses nouvelles couleurs. La fête ne fait que commencer.

Kylian Mbappé a ouvert son compteur avec le Real Madrid à la 68e minute de jeu, hier, face à l'Atalanta Bergame.

CAMAVINGA ABSENT SIX SEMAINES

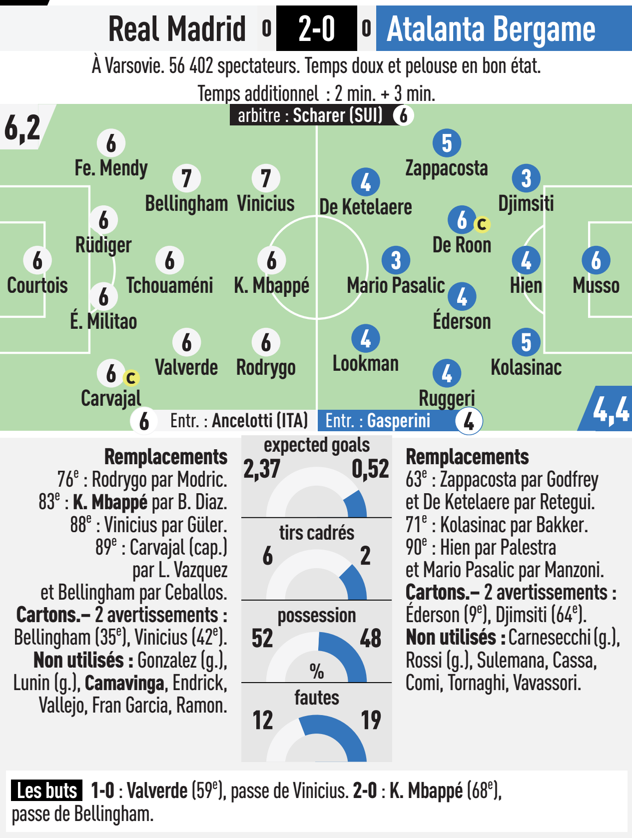
Sorti en boitant du terrain du stade national de Varsovie, mardi, après un choc avec Aurélien Tchouaméni à l'entraînement, le milieu du Real Madrid souffre d'une entorse du ligament collatéral interne du genou gauche. Cela présage une absence de six ou sept semaines.

A. M. L., A. S.

hier

Real Madrid 0 2-0 0 Atalanta Bergame

À Varsovie. 56 402 spectateurs. Temps doux et pelouse en bon état.
Temps additionnel : 2 min. + 3 min.



Remplacements
76e : Rodrygo par Modric.
83e : **K. Mbappé** par B. Diaz.
88e : Vinicius par Güler.
89e : Carvajal (cap.) par L. Vazquez et Bellingham par Ceballos.
Cartons.– 2 avertissements : Bellingham (35e), Vinicius (42e).
Non utilisés : Gonzalez (g.), Lunin (g.), **Camavinga**, Endrick, Vallejo, Fran Garcia, Ramon.

Remplacements
63e : Zappacosta par Godfrey et De Ketelaere par Retegui.
71e : Kolasinac par Bakker.
90e : Hien par Palestra et Mario Pasalic par Manzoni.
Cartons.– 2 avertissements : Éderson (9e), Djimsiti (64e).
Non utilisés : Carnesecchi (g.), Rossi (g.), Sulemana, Cassa, Comi, Tornaghi, Vavassori.

Les buts **1-0** : **Valverde** (59e), passe de Vinicius. **2-0** : **K. Mbappé** (68e), passe de Bellingham.

TOPS

Bellingham **7/10**
Avant-dernier passeur sur l'ouverture du score (59e), passeur décisif sur le but de Mbappé (68e), l'Anglais a été la plaque tournante du jeu de son équipe. Sa facilité technique a souvent permis au Real de casser les lignes adverses. À noter également son activité dans le jeu sans ballon.

Vinicius **7/10**
Comme souvent, c'est du Brésilien qu'est venue l'étincelle. Son accélération qui amène le premier but a laissé sur place Djimsiti, incapable de répondre à la vivacité du Brésilien. Il avait été trop court à la réception d'un centre de Carvajal (17e) mais inspiré à plusieurs reprises pour servir ses partenaires.

Courtois **6/10**
Sa parade de la 48e minute, sur une tête de Pasalic, alors que le score était encore vierge, justifie à elle seule de faire figurer le Belge dans cette rubrique. Peu de gardiens seraient allés chercher le ballon. Lui l'a fait, d'une détente splendide.

A. M. L.

FLOPS

Pasalic **3/10**
Positionné en meneur de jeu au cœur du 3-4-1-2 de l'Atalanta, l'international croate n'a absolument pas pesé sur le jeu de son équipe, même dans ses meilleurs moments en première période. Il a manqué la plus belle occasion des siens, à 0-0, en butant de la tête sur un Courtois impérial (48e).

Djimsiti **3/10**
Concentré et appliqué, le défenseur central international albanais avait plutôt bien tenu eau cours de la première période. Mais, à l'image de son équipe, il a davantage souffert en seconde période, étant régulièrement pris de vitesse, en particulier par Vinicius sur le premier but du Real (Valverde, 59e).

Lookman **4/10**
Héros de la finale de C3 contre Leverkusen (3-0) avec son inoubliable triplé, l'attaquant nigérian, apparu emprunté et en manque d'inspiration, a complètement raté sa première période. Un poil mieux en seconde, il a toutefois encore effectué trop de mauvais choix.

L. Ha.

La jeunesse au pouvoir

Avec Kylian Mbappé en tête de gondole, la Liga, qui redémarre ce soir, a opéré un sérieux lifting. Une cure de jouvence et la réapparition de grands talents qui la rendent à nouveau furieusement attractive et séduisante.

DE NOTRE CORRESPONDANT
ANTOINE SIMONNEAU

MADRID – *« C'est clairement le début d'un nouveau cycle. »* Au sein de la Ligue de football professionnel espagnole, on se frotte les mains, à l'aube de la reprise du Championnat espagnol, ce jeudi soir. Détroussée durant la dernière décennie de ses stars à la magnitude internationale sans commune mesure (Neymar, Cristiano Ronaldo, Messi, Benzema), la Liga bombe à nouveau le torse.

Depuis la saison dernière, il y souffle un vent de fraîcheur et de renouveau, amorcé par l'irruption d'une jeunesse insouciante et bourrée de talent : Lamine Yamal (FC Barcelone, 17 ans), Jude Bellingham (Real Madrid, 21 ans) ou encore Nico Williams (Athletic Bilbao, 22 ans), tous restés au bercail et destinés à faire les beaux jours de la Liga encore de longues années. Cette flamme nouvelle et ce regain d'attractivité ont été gonflés cet été par les arrivées de références mondiales : Julian Alvarez (Atlético de Madrid, 24 ans), Dani Olmo (FC Barcelone, 26 ans) et, bien sûr, Kylian Mbappé (Real Madrid, 25 ans).

Le Français se présente comme l'attraction majeure de cette nouvelle édition. Symbole d'un mariage entre deux monstres d'ambition et d'un Real Madrid à nouveau galactique. Espéré depuis des années, le nouveau numéro 9 merengue est attendu au tournant. Par ceux qui aspirent à le voir marcher dans les traces de ses illustres compatriotes (Kopa, Zidane, Benzema) et à marquer l'histoire du Real et de la Liga, comme par ses détracteurs, qui rêvent de le voir trébucher et d'embrasser un destin à la Eden Hazard.

Le Real de Mbappé en épouvantail

Consciente de son impact médiatique et économique hors norme, la Liga se morfond d'ailleurs de ne pas avoir pu renégocier, en France, les droits télé de son Championnat, prolongés automatiquement cet été avec beIN Sports pour deux saisons, jusqu'en 2026. Avec le recrutement d'un buteur capable d'empiler plus de 40 buts par saison, le Real semble avoir dégotté la dernière pièce manquante à son puzzle de rêve. À la sortie d'une dernière saison bardée de titres (C1, Liga, Supercoupe d'Espagne), doté d'un effectif pétri de talent et d'ambition, le club madrilène – vainqueur également de la Supercoupe d'Europe hier soir aux dépens de l'Atalanta Bergame, 2-0 – se pose comme le grand favori à sa succession en Championnat.

Pour y aspirer, les Merengues devront néanmoins s'atteler à combler l'immense vide laissé par le départ à la retraite de Toni Kroos. Une perte colossale pour le jeu et l'équilibre madrilène et certainement l'équation tactique la plus fondamentale et complexe à résoudre.

D'autant qu'en face se dresse un FC Barcelone revanchard. Sous la houlette de leur nouvel entraîneur Hansi Flick, les Blaugranas entendent accélérer les fondations, posées par Xavi Hernandez, d'un retour à un jeu plus flamboyant et l'incorporation salutaire des nombreuses pépites de sa formation.

Le Barça pourrait tout de même souffrir de la fragilité de sa défense et, au départ, des absences de joueurs fondamentaux (les blessés Pedri, Gavi et Araujo). L'Atlético de Madrid, avec son ambitieux recrutement estival *(voir ci-contre)*, apparaît aussi comme un sérieux candidat et, encore une fois, la seule équipe en mesure de briser l'hégémonie des deux géants nationaux.

Dans le prolongement d'un été doré (sélections A et U19 championnes d'Europe, titre olympique), révélateur de la qualité inaltérable de sa formation, le football espagnol se révèle, en ▶▶

22

Avec Kylian Mbappé (25 ans), Vinicius Jr (24), Rodrygo (23), Arda Güler (19) et Endryck (18), la moyenne d'âge de l'attaque du Real Madrid atteint à peine 22 ans.



Mutsu Kawamori/AFLO/Presse Sports - Bruna Casas/Reuters - Charlotte Wilson/Offside/Presse Sports - Manaure Quintero/AFP

tout cas, sérieusement armé pour poursuivre, dans son Championnat domestique, sa mue générationnelle et son très net regain de compétitivité. Le rajeunissement de la Liga et ses multiples talents sautent aux yeux et augurent d'une saison aussi incertaine qu'alléchante.

Des droits télé et une affluence en hausse

Un renouvellement symbolisé par des stratégies diverses chez les deux rivaux. D'un côté, un Real qui parfait minutieusement son effectif, été après été, en visant un à deux des meilleurs jeunes du monde (Mbappé et la promesse Endrick, 18 ans, cette saison) et possède désormais une armada juvénile ébouriffante : Mbappé, Vinicius Jr (24), Rodrygo (23), Bellingham, Valverde (26), Camavinga (21), Tchouaméni (24), Güler (19), Brahim Diaz (25), Endrick, Militao (26)…

Des joueurs étrangers qui engendrent une visibilité et des retombées économiques internationales énormes pour le club madrilène et la Liga.

Et de l'autre, Barcelone qui, à l'inverse, s'enorgueillit de promouvoir ses jeunes trésors « made in Barça » (Gavi, Yamal, Cubarsi, Fermin Lopez, Araujo, Baldé…), capables de briller immédiatement en équipe première.

Au vu de ce panorama et de l'avènement programmé de sa jeunesse dorée, la Liga devrait à coup sûr accélérer une croissance déjà linéaire depuis dix ans. Que ce soit au niveau de la vente de ses droits télé (passés de 600 M€ à 1,194 Md€ par saison, sur le plan national, et de 260 M€ à 835 M€ à l'international) comme de l'affluence dans ses stades (de 13,1 millions de spectateurs à 15,8 millions par saison). 'E

LES 20 FRANÇAIS DE LA LIGA

Athletic Bilbao
Johaneko Louis-Jean
Atlético de Madrid
Antoine Griezmann,
Thomas Lemar
Betis Séville
Nabil Fekir, Romain Perraud
FC Barcelone
Jules Koundé,
Clément Lenglet
Las Palmas
Enzo Loiodice
Leganés
Valentin Rosier
Rayo Vallecano
Florian Lejeune,
Randy Nteka
Real Madrid
Eduardo Camavinga
Kylian Mbappé,
Ferland Mendy,
Aurélien Tchouaméni
Séville FC
Lucien Agoumé,
Loïc Badé,
Tanguy Kouassi
Valence CF
Dimitri Foulquier
Villarreal
Willy Kambwala



PROGRAMME

AUJOURD'HUI
Athletic Bilbao - Getafe...... 19 h — beIN Sports Max 4
Betis Séville - Gérone.... 21 h 30 — beIN Sports 2

DEMAIN
Celta Vigo - Alavés............ 19 h
Las Palmas - Séville FC 21 h 30

SAMEDI
Osasuna - Leganés............ 19 h — beIN Sports Max 7
Valence CF - FC Barcelone.................. 21 h 30 — beIN Sports 1

DIMANCHE
Real Sociedad - Rayo Vallecano.................. 19 h — beIN Sports Max 4
Majorque - Real Madrid. 21 h 30 — beIN Sports 1

LUNDI
Valladolid - Espanyol Barcelone........... 19 h — beIN Sports Max 4
Villarreal - Atlético de Madrid......... 21 h 30 — beIN Sports Max 4

NOS FAVORIS

★★★★★ Real Madrid
★★★★☆ FC Barcelone, Atlético de Madrid
★★★☆☆ -
★★☆☆☆ -
★☆☆☆☆ Athletic Bilbao, Real Sociedad

LES DIX DERNIERS VAINQUEURS

2024	Real Madrid
2023	FC Barcelone
2022	Real Madrid
2021	Atlético de Madrid
2020	Real Madrid
2019	FC Barcelone
2018	FC Barcelone
2017	Real Madrid
2016	FC Barcelone
2015	FC Barcelone



Julian Alvarez à l'entraînement avec l'Atlético de Madrid. X@Atleti

Ambitieux Atlético

Auteur d'un recrutement de qualité inattendu, symbolisé par l'achat de Julian Alvarez, l'autre grand club madrilène se pose comme un sérieux candidat à la Liga.

DE NOTRE CORRESPONDANT
ANTOINE SIMONNEAU

MADRID – C'est assurément la grosse surprise et l'énorme sensation de ce début de saison : le recrutement estival très ambitieux de l'Atlético de Madrid. Après une nouvelle saison vierge de titres (le dernier remonte à la Liga 2021), les Colchoneros ont décidé de frapper fort sur le marché des transferts et n'ont pas lésiné sur les moyens.

Le très gros coup réalisé par les dirigeants madrilènes se nomme Julian Alvarez (24 ans). Le transfert du champion du monde argentin (2022), déjà auréolé, entre autres, de deux Copa America, d'une Ligue des champions et de deux Premier League, a été officialisé lundi. Arraché à Manchester City pour environ 90 M€ (70 + 20 de bonus), il marque l'ambition renouvelée de l'Atlético, sa volonté de rajeunir et d'améliorer un effectif quelque peu stagnant.

Les départs de plusieurs cadres déclinants (Alvaro Morata, Stefan Savic, Saul Niguez, Mario Hermoso…), comme les recrutements onéreux mais judicieux du défenseur central, récent champion d'Europe avec l'Espagne, Robin Le Normand (acheté 34,5 M€ + 5 de bonus à la Real Sociedad), et du deuxième meilleur buteur de la dernière Liga, Alexander Sorloth (32 M€ + 6 de bonus à Villarreal) incarnent ce désir. D'autant que les Matelassiers comptent déjà dans leurs rangs de jeunes joueurs talentueux qui ne demandent qu'à s'épanouir davantage (Samuel Lino, Rodrigo Riquelme).

Et l'Atlético ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Il cible encore un défenseur central et un milieu de terrain pour compléter sa belle collection estivale. Les dirigeants madrilènes avaient trouvé un accord avec le milieu anglais, Conor Gallagher (Chelsea), moyennant un transfert de 40 M€, mais l'opération a été mise en stand-by le week-end dernier. Selon les médias espagnols, ils auraient pensé à N'Golo Kanté mais son club saoudien d'Al-Ittihad, entraîné par Laurent Blanc, ne compterait pas s'en séparer cet été.

Alvarez partenaire idéal de Griezmann ?

L'Atlético a initié son tournant idéologique à l'hiver 2022 : un jeu plus technique, basé sur la possession, moins viril et plus vertical. Attaquant racé, subtil, intelligent, sous contrat jusqu'en juin 2030, Alvarez est la parfaite incarnation de ce projet. La nouvelle tête d'affiche madrilène semble destinée à perpétuer la lignée de ses illustres prédécesseurs sud-américains à la pointe de l'attaque de l'Atlético (Hugo Sanchez, Diego Forlan, Sergio Agüero et Radamel Falcao). Sa future association avec Antoine Griezmann sera l'une des grandes attractions de la Liga cette saison. Le Français, chef d'orchestre des Colchoneros, rêve d'accrocher enfin une Liga à son palmarès et a peut-être trouvé avec l'Argentin le chaînon manquant et le partenaire idéal pour assouvir sa soif de titres.

L'Atlético devra pour cela retrouver sa solidité défensive et de la régularité, évaporées ces dernières saisons. Son mercato rutilant lui offre des perspectives radieuses et l'opportunité de lutter quasiment à armes égales avec le Real Madrid et le FC Barcelone. Seule équipe à avoir battu la machine à gagner merengue la saison dernière, l'Atlético rêve désormais plus grand. Et surtout, de réussir l'exploit d'à nouveau mettre à genoux les deux géants espagnols sur la scène nationale.

Hugo Auradou et Oscar Jegou quittent leur lieu de résidence surveillée lundi.

Ramiro Gomez/Reuters

LES FISSURES DU RÉCIT INITIAL

La remise en liberté d'Hugo Auradou et Oscar Jegou, décidée lundi par les magistrats, a été motivée par des contradictions apparues dans les dépositions de la plaignante et les images de vidéosurveillance, selon plusieurs documents rédigés par les procureurs.



L'hôtel Diplomatic de Mendoza où se sont déroulés les faits.

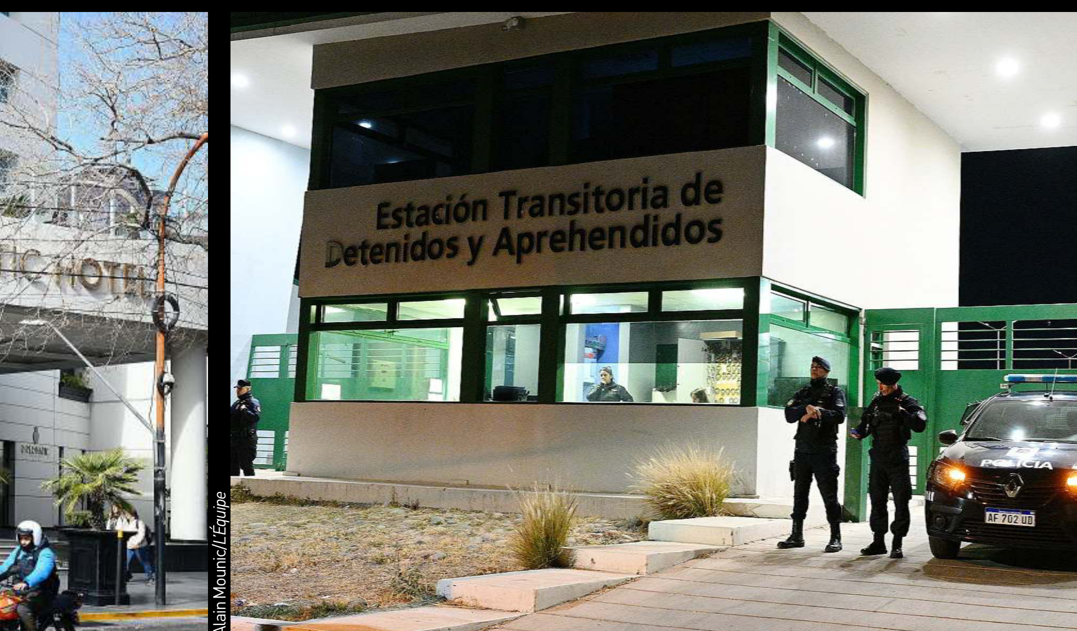
FRÉDÉRIC BERNÈS

Le 12 août, le parquet de Mendoza a décidé de ne pas prolonger la détention provisoire d'Hugo Auradou et Oscar Jegou (21 ans tous les deux), mis en examen pour *« viol avec violence en réunion »*. Dans ses motivations, il évoque les *« contradictions internes et périphériques évidentes dans le récit de la plaignante »*. Trois jours plus tôt, dans un document dont *L'Équipe* a pu prendre connaissance, rédigé par Orieta Daniela Chaler, procureur en chef de l'Unité de poursuite des délits contre l'intégrité sexuelle, laquelle précise avoir assisté aux auditions de la plaignante (le 6 août) et des accusés (le 8), il est mentionné que *« la première version fournie par la plaignante a été affaiblie par divers éléments de preuve qui ont été versés au dossier et qui ont révélé une série de contradictions en ce qui concerne la mécanique de l'acte et l'existence d'un consentement, qui sont pertinentes et ne peuvent être ignorées par le ministère public. »*

Si le sens du vent a changé en l'espace de 36 jours, c'est que le récit initial de la plaignante (une femme de 39 ans que nous appellerons M.) s'est désagrégé aux yeux des magistrats. Ce premier récit a servi d'unité de mesure à tout le reste, et cela est absolument normal. Comme le rappelle le parquet de Mendoza, *« la doctrine et la jurisprudence reconnaissent que, dans ce type de crime qui se déroule dans l'intimité et hors de la vue des tiers, la preuve pertinente est la déclaration du témoin naturel des faits, c'est-à-dire la victime présumée, dont la persistance dans le temps, la corroboration périphérique de ses déclarations et l'absence d'incrédulité subjective due à des motifs fallacieux sont également appréciées aux fins de la considérer comme une preuve concluante. »*

Au commencement de l'affaire de Mendoza, il y a donc le premier récit de M., répercuté dans les médias à partir du 8 juillet. Le 7, quelques heures après les faits ayant eu lieu dans la chambre 603 de l'hôtel Diplomatic entre 5 h 30 et 8 h 26, elle dépose une plainte que la procureure Chaler qualifiera *« d'assez longue, complète, détaillée et qui correspond, pour l'heure, aux conclusions médico-légales »*. Pour l'heure.

Dans sa première déposition, la plaignante indique qu'elle n'a *« consenti à aucun acte sexuel »*, ni avec l'un ni avec l'autre. ▶▶



Alain Mounic/L'Équipe

L'entrée du centre de détention où Oscar Jegou et Hugo Auradou ont été transférés le 11 juillet.


Alain Mounic/L'Équipe

Mariana Villa/AP

Oscar Jegou et Hugo Auradou escortés à leur lieu de résidence surveillée le 17 juillet.

▶▶ *« Il* (Auradou) *m'a jetée sur le lit ; je lui ai demandé qu'il me laisse aller chez moi – s'il* [te] *plaît – mais il hochait la tête et me disait que non.* (...) *Il a commencé à m'étrangler, m'a donné des baffes au visage et a abusé sexuellement de moi à plusieurs reprises sans utiliser de protection. Après, ils* (Auradou et Jegou) *m'ont obligée à me mettre à genoux sur le lit. Pendant que le brun* (Auradou) *m'obligeait à lui sucer le pénis, le blond* (Jegou) *m'a pénétrée par le vagin.* (...) *Le brun m'a étranglée, me tenait dans le lit en croisant ses jambes, ne me laissant pas la possibilité de partir. »* Nous sommes le 10 juillet et l'avocate de M., Mᵉ Natacha Romano, déclare à la presse : *« Il* (Auradou) *l'étrangle et lui met un coup de poing dans l'œil, dont elle a toujours la marque. Elle a des morsures, des griffures dans le dos. Des coups sur la poitrine, les jambes, les côtes. »* Dans la presse argentine, Mᵉ Romano évoque *« des actes de sauvagerie »*. Dans ses auditions, M. utilise aussi le terme *« sauvage »*.

Le chauffeur de taxi évoque « une ambiance détendue et légère »

Repartons au début, et à la rencontre entre M. et Hugo Auradou dans le carré VIP de la boîte de nuit Wabi Fun Club. Elle le trouve *« mignon »*, trouve aussi qu'il ne fait pas son âge, *« plutôt 30-35 ans »*, dira-t-elle dans son audition. Dès ce moment-là, au Wabi, la plaignante perçoit un comportement de nature inquiétante chez Auradou. *« Il a essayé de m'emmener de force à trois reprises dans des toilettes différentes de la boîte de nuit,* déclare-t-elle le 7 juillet, une déclaration qu'elle confirmera dans son audition devant les procureurs le 6 août. *Quand j'ai vu ses intentions, Dieu merci il y avait des femmes à la porte de toutes les toilettes. J'ai dit à la femme de sécurité qui était là : "Ne me laissez pas passer." Avec ma tête, je lui faisais signe, je lui ai dit en espagnol parce qu'Hugo ne comprenait pas l'espagnol. Il n'était pas satisfait. Après, il a essayé de me forcer à entrer dans les toilettes des hommes et après dans des toilettes du rez-de-chaussée. Je me retrouve alors dans la même situation et je fais la même demande aux officiers de sécurité : "Ne me laissez pas entrer, je ne veux pas avoir de relations sexuelles, je ne veux rien dans une boîte de nuit ou dans un endroit quelconque." »*

M. reconnaît les baisers échangés et consentis, déclare qu'elle est à moitié ivre, qu'elle se sent étourdie – elle se demande si on n'a pas glissé quoi que ce soit dans son verre. Elle accepte d'aller boire un verre avec Auradou à son hôtel. Le parquet observe ici une incohérence. Car la plaignante a ressenti et exprimé une première contrainte (qu'elle qualifiera a posteriori d'*« humiliation »*), contrainte suffisamment inquiétante pour qu'elle demande de l'aide à trois reprises à des agents de sécurité, mais elle accepte de suivre Auradou dans un lieu encore plus privé. D'après nos informations, aucune image des caméras du Wabi ne permet d'authentifier les trois scènes des toilettes. Le responsable de la sécurité de la boîte a déclaré sous serment que *« si cela s'était produit, il en aurait été informé »*.

En route vers l'hôtel Diplomatic, M. et Auradou partagent le taxi avec un autre joueur du quinze de France, lui-même accompagné. Interrogé, le chauffeur de ce taxi évoquera *« une ambiance détendue et légère »*. Interrogé également, l'autre joueur n'a rien remarqué d'anormal. Quant à l'autre femme présente à bord, elle n'a pour le moment pas été retrouvée.

> **“Elle avait la possibilité de quitter les lieux ou de demander de l'aide au moment où elle était seule à attendre qu'Hugo revienne de la réception avec la carte ”**
> LE PROCUREUR DARIO NORA

M. et Auradou arrivent à l'hôtel à 5 h 23. Pour la plaignante, les choses sont claires : elle n'est là que pour boire un verre. Les vidéos des caméras de surveillance de l'hôtel, que nous avons pu regarder, les montrent d'abord dans le hall. Puis ils se dirigent vers l'ascenseur, M. prenant la main d'Auradou sur le chemin. On les retrouve devant la porte de la chambre 603. Sur les images, d'une qualité correcte, on voit qu'ils n'arrivent pas à ouvrir la porte de la chambre. Auradou toque à la porte. M. aussi, à trois reprises. *« Lorsqu'on lui a demandé pourquoi elle faisait cela,* écrit le procureur en chargé de l'enquête, *elle a répondu qu'elle voulait s'assurer qu'il n'y avait pas d'autre personne à l'intérieur, sinon elle ne serait pas entrée ; cette explication n'est pas cohérente étant donné qu'elle a dit qu'elle allait à l'hôtel pour continuer à boire, ce qui implique qu'elle ne voulait pas être seule avec le sujet. »* Devant la porte 603, Auradou baisse son jean et son boxer, M. reste collée à lui et semble lui indiquer la présence de la caméra d'un mouvement de tête. Auradou remonte son pantalon. À cet instant, les intentions d'Auradou paraissent claires. On le voit alors redescendre par l'ascenseur rechercher une clé. Pendant trois minutes, la caméra montre M. qui attend seule devant la porte de la chambre. Elle fume électroniquement, semble envoyer des messages sur son portable, ce qu'elle niera en audition. Il n'y a pas de signes apparents d'ébriété chez elle ni d'inquiétude. Il est 5 h 30. Auradou revient. Il entre dans la chambre, elle le suit. *« Elle avait la possibilité de quitter les lieux ou de demander de l'aide au moment où elle était seule à attendre qu'Hugo revienne de la réception avec la carte »*, écrit le procureur Dario Nora.

Ce qui s'est passé pendant les trois heures suivantes dans cette chambre a échappé à toute captation vidéo. D'après le récit de la plaignante, les deux joueurs l'ont frappée et violée. *« J'ai reçu un coup de poing dans l'œil. J'ai senti les morsures sur mes seins, sur mon dos. Ils m'ont étranglée, m'ont asphyxiée jusqu'à ce que je m'évanouisse. Je l'ai frappé au visage* (Auradou) *pour qu'il me laisse partir parce que je pensais qu'il allait me tuer. »* M. déclare qu'elle a crié, appelé à l'aide. Interrogés, les locataires de la chambre adjacente et de celle en face, les joueurs Antoine Frisch et Giorgi Beria, certifient n'avoir ni vu ni entendu quoi que ce soit qui aurait attiré leur attention.

> **“On ne comprend pas non plus comment, en état de choc, elle quitte la chambre, se coiffe dans l'ascenseur, salue les clients qui entrent dans l'ascenseur ”**
> LE PROCUREUR DARIO NORA

Concernant ces trois heures de huis clos, les procureurs se réfèrent aux constatations du docteur Eliana Cecilia Sonego, membre du corps médico-légal, complétées par celles du docteur Maria Paula Anzoategui, elle aussi membre du corps médico-légal : *« L'ecchymose violacée à l'œil gauche n'a pu être causée ni par un coup de poing ni par une gifle. »* Les médecins assurent n'avoir *« observé au niveau du cou aucune blessure résultant d'un étranglement.* (...) *Ni remarqué de blessures résultant de morsures ou d'empreintes dentaires. »* Le procureur ajoute : *« Je ne peux ignorer à ce stade l'omission faite par la plaignante qu'elle souffre de la maladie de Von Willebrand, qui empêche le sang de coaguler correctement et qui pourrait être liée aux ecchymoses subies. Bien que M. ait affirmé en avoir parlé aux professionnels de la santé* (du corps médico-légal)*, le seul à avoir mentionné cette pathologie est son dentiste. »*

Dans son premier récit, M. indique qu'Auradou lui a arraché ses vêtements par la force. La défense fait valoir qu'après analyses, rien ne permet de dire que les vêtements ont été déchirés ou distendus. *« Elle dit qu'elle ne s'approche pas de l'accueil lorsqu'Hugo parle à la réceptionniste alors qu'il est clair qu'elle le fait,* note le procureur. *Elle mentionne qu'Hugo l'a prise brutalement dans le couloir, ce qui n'est pas observé ; elle dit qu'entre le moment où elle est entrée dans la pièce avec Hugo et celui où Oscar y est entré, il s'est écoulé une heure alors qu'il ne s'est écoulé que six minutes ; elle dit qu'Hugo a ouvert la porte à Oscar alors qu'on voit clairement que c'est ce dernier qui l'a ouverte à l'aide de la carte magnétique. »* L'interprétation de la vingtaine de messages audio échangés entre M. – qui a refusé de remettre ses téléphones à des fins d'expertise – et son amie confidente Delfina, entre 17 h 11 et 19 h 31, fragilise aux yeux des magistrats la crédibilité du témoignage initial. En raison du ton badin des premiers échanges et parce que la plaignante *« se contredit à nouveau sur le moment où elle a pris conscience de ce qui lui était arrivé et sur les moments où elle était ivre »*, écrit le procureur Nora.

À 8 h 26, la plaignante quitte la chambre, sans panique apparente. Elle n'a pas le comportement de quelqu'un qui s'enfuit. *« Je suis montée dans l'ascenseur, je me suis coiffée, j'ai fait une queue-de-cheval et je n'ai rien fait parce que j'étais en état de choc »*, déclarera-t-elle. Dans l'ascenseur, entre Patrick Arlettaz, entraîneur du quinze de France. *« On ne comprend pas non plus comment, en état de choc, elle quitte la chambre, se coiffe dans l'ascenseur, salue les clients qui entrent dans l'ascenseur »*, écrit le procureur. *« Je vois beaucoup de monde dans le hall, j'ai commencé à paniquer à cause du nombre de personnes présentes, le personnel technique était tout habillé de la même couleur, le bleu* (sous-entendu des gens liés à l'équipe de France)*»*, déclare M. Sur les images des caméras placées dans le lobby, il n'y a personne au moment où elle quitte l'hôtel. *É*

CHRONOLOGIE DE L'AFFAIRE

8 juillet Les faits dévoilés
Le média MDZ révèle que Hugo Auradou et Oscar Jegou, deux joueurs de l'équipe de France, alors en tournée en Argentine, sont accusés d'agression sexuelle par une femme de 39 ans. Les faits se seraient déroulés à Mendoza dans la nuit du samedi 6 au dimanche 7 juillet, à l'hôtel où résidaient les Bleus.

11 juillet Auradou et Jegou transférés à Mendoza
Après trois jours de détention à Buenos Aires, les deux internationaux français sont transférés à Mendoza. La plaignante est, elle, hospitalisée (elle sortira de l'hôpital le 13).

12 juillet Les deux joueurs mis en examen
Auradou et Jegou sont mis en examen pour « viol avec violences en réunion ».

17 juillet La détention en résidence surveillée accordée
Le parquet de Mendoza accepte le placement en résidence surveillée de Auradou et Jegou.

12 août Remise en liberté accordée
Considérant la version de la plaignante insuffisamment solide, le parquet de Mendoza décide d'octroyer une liberté partielle à Auradou et Jegou, qui doivent rester en Argentine jusqu'à la fin de l'enquête.



X/@LeLourugby



Maxime Jegat / Le Progres / MaxPPP

Jono Gibbes (à gauche) fera partie du staff de Fabien Gengenbacher.

En mode télétravail

Jono Gibbes, l'ancien coach de Clermont, a accepté de rejoindre le staff de Fabien Gengenbacher. Présent pour la pré-saison du LOU, il retournera en Nouvelle-Zélande à la fin du mois pour collaborer à distance et revenir deux fois dans le courant de la saison. Une organisation originale que les deux hommes assument et défendent.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
PATRICK SOWDEN

LYON – Il y a des sourires sur le visage des Lyonnais qui se donnent sur leur terrain d'entraînement de Gerland. Dimanche, ils seront à La Plagne (Savoie) pour poursuivre leur préparation. *« À cette époque, il y en a toujours. Il y a de la nouveauté, du soleil, l'envie de reprendre et pas de mauvais résultats donc zéro pression »*, relativise Fabien Gengenbacher, le directeur du rugby lyonnais. Lui aussi l'arbore en première ligne sans avoir pour autant oublié combien sa première saison à la tête du LOU avait été compliquée avec une onzième place, loin des ambitions du club.

Il a le sourire notamment car il est parvenu à convaincre celui qu'il visait pour renforcer son staff. Et à voir la banane de la cible, on se dit que Jono Gibbes ne regrette pas d'avoir cédé. *« Je suis très heureux d'être là, de retrouver le Top 14. Je ne m'attendais pas à trouver cette opportunité »*. D'abord parce que l'ancien international néo-zélandais a un contrat avec sa Fédération, en charge de la sélection des U20 et qu'il appartient aussi au staff des Chiefs.

Ensuite, parce que revenu au pays en mars 2023 deux mois après avoir été limogé de Clermont, il n'attendait pas que le Top 14 se rappelle à lui si vite. Mais son numéro figurait dans les contacts de Fabien Gengenbacher. *« Après la saison dernière, je voulais consolider le staff avec quelqu'un qui a l'expérience et la compétence dans ce Top 14, quelqu'un qui nous accompagne pour qu'on grandisse ensemble. J'ai réfléchi dans mon coin au profil idéal. J'ai vu que j'avais le téléphone de Jono et je l'ai appelé. »* L'ancien Black (47 ans) prend le relais : *« Un matin mon téléphone a sonné. Le premier contact a été poli, formel, car on ne se connaissait pas. Mais dès le deuxième appel, il était évident qu'on avait une vision commune, qu'on partageait beaucoup de choses sur la maîtrise de l'environnement, comment travailler une semaine de préparation, ce qu'il faut mettre en place, etc. »*

Gibbes ne voulait pas que sa famille quitte à nouveau la Nouvelle-Zélande

Et les conversations en visio se sont multipliées. Restaient les obstacles à sa venue, dont le principal, la famille : *« On a passé quinze ans en Europe et quinze mois après être de retour au pays, j'avais cette opportunité alors que mes deux enfants scolarisés ont enfin leurs marques. »* L'affaire a failli capoter. Le nom de Karim Ghezal du Stade Français (déjà entraîneur adjoint entre 2016 et 2019) a été évoqué. Mais ça collait si bien entre les deux hommes !

Une solution a finalement été trouvée. Jono Gibbes travaillera pour le LOU depuis la Nouvelle-Zélande avec des contacts très fréquents entre lui et le staff et il fera trois séjours dans le Rhône durant la saison. Le premier a débuté fin juillet et se terminera fin août, avant la reprise du Top 14 (le 7 septembre) qu'il suivra de son île. *« Jono devait être là pour la période de présaison pour construire avec le staff l'environnement propice à la performance en définissant notre projet de jeu. »* Il devrait être de retour en octobre. *« Mais ne m'attendez pas à Noël ! Ma femme m'a dit que c'était non négociable »*, se marre le technicien néo-zélandais.

L'organisation imaginée n'a pas manqué de surprendre dans l'environnement du LOU. Jono Gibbes précise d'entrée : *« Il y a un boss et ce n'est pas moi »*, montrant du doigt son voisin qui lui assume totalement son choix : *« Je n'ai aucun problème à laisser Jono agir sur des secteurs où il est plus compétent que moi. Il a travaillé dans des clubs qui ont gagné la Champions Cup* (avec le Leinster en 2009, 2011 et 2012), *le Super Rugby, il a remporté le Top 14* (avec Clermont en 2017), *disputé des finales avec l'ASM, La Rochelle… Et il s'est parfaitement glissé dans une posture d'accompagnant auprès des coaches. »*

« Le Top 14, ce n'est pas de la magie, sourit Gibbes. *C'est une bonne conquête, une bonne défense et être réaliste avec le ballon. Avec pour Lyon, le souci de la régularité, de la cohésion, des connexions sur le collectif et de privilégier les solutions collectives aux solutions individuelles. »* Et l'expérience de Gibbes est attendue. *« L'enjeu, c'est le projet commun*, insiste Gengenbacher. *Quand je demande à Jono de nous rejoindre, ce n'est pas pour sectoriser mais c'est pour une vision globale parce que tout est lié. »* Le courant est passé mais ce sont les résultats qui seront jugés et valideront le fonctionnement mis en place.

Du renfort devant

Onzième de la dernière saison, loin de ses ambitions de phases finales, le LOU Rugby a repris avec quelques changements dans le staff. En plus de l'arrivée de Jono Gibbes comme consultant technique, Yannick Osmond prendra en charge les skills et le jeu au pied. Pierre Sagot, en provenance de Grenoble, devient responsable de la performance. Chez les joueurs, ça bouge aussi avec les départs de joueurs importants comme Romain Taofifenua (Racing 92), Demba Bamba (Racing 92), ou Jordan Taufua (Nice). Les arrivées de l'international argentin Tomas Lavanini (Clermont) en 2e ligne et de Jermaine Ainsley (Highlanders, NZL), Irakli Aptsiauri (Grenoble), Cedate Gomes Sa (Racing 92) et Feao Fotuaika en première ligne devraient renforcer un secteur en difficulté la saison dernière. L'expérience et le leadership de l'ancien capitaine de Grenoble Steeve Blanc-Mappaz devrait aussi être utile. Derrière où le LOU était outillé, peu de changements. Le recrutement du demi de mêlée d'Oyonnax Charlie Cassang permettra de compenser les absences des internationaux Baptiste Couilloud ou Martin Page-Relo. **P. So.**



Alex Martin/L'Équipe

GRUDA L'au revoir d'une légende

La meilleure marqueuse de l'histoire de l'équipe de France a annoncé hier ranger les baskets. Elle tire le rideau sur une immense carrière.

YANN OHNONA

La fin est cruelle. Elle l'a acceptée avec classe. Sandrine Gruda a dit au revoir et rangé les baskets, à 37 ans. Un moment qu'elle a officialisé mardi soir lors d'une soirée de gala avec ses proches et les gens du milieu, le sourire jusqu'aux oreilles, sa silhouette toujours impeccable magnifiée par une robe à paillettes qui disait tout : de la lumière qu'elle faisait irradier sur les planches, comme de la flamme qui l'anime à l'heure de prendre un nouveau départ.

Avant de tirer sa révérence, la native de Cannes, élevée en Martinique par son père Ulysse, ancien international (6 sélections), rêvait d'une dernière danse avec l'équipe de sa vie. Peut-être même de porter haut le drapeau français lors des JO de Paris. Elle s'était déclarée candidate à l'honneur avant de savoir qu'elle ne ferait pas partie de l'aventure olympique, non retenue par le sélectionneur Jean-Aimé Toupane.

Une athlète pionnière

Une décision et une douleur qui ont accéléré l'inéluctable. Gruda aura promené ses mains de fée durant deux décennies sur les parquets. Bleue de cœur, elle avait été très touchée par sa non-sélection, annoncée dans un bar parisien, le Train bleu, dans des circonstances qui l'avaient choquée – *« J'étais limite paralysée »*, avait-elle confié au site BasketEurope.

Meilleure marqueuse de l'histoire de la sélection (2 878 points en 225 capes), Gruda n'est devancée dans ce classement, hommes et femmes confondus, que par Hervé Dubuisson (3 921). Mais le scoring est loin de pouvoir résumer l'impact de cette intérieure (1,93 m), athlète pionnière au jeu total, délié et moderne, au palmarès interminable : neuf médailles dont une en or à l'Euro 2009 à Riga. Année où elle fut aussi désignée meilleure joueuse d'Europe par la Fédération internationale. Elle compte aussi deux médailles olympiques – argent à Londres en 2012, génération Braqueuses aux côtés notamment de Céline Dumerc, et bronze à Tokyo en 2021, où elle a été placée dans le cinq référence de la compétition – ou quatre argents européens.

Une dernière saison perturbée par les blessures

Dès ses débuts avec Valenciennes, rejoint en 2005, soit un an après le dernier titre européen du club nordiste, son impact avait été immédiat. Alors dernière rotation du secteur intérieur, elle allait s'imposer en quelques mois, ayant déjà une place centrale lors du Final Four 2006. MVP et meilleure espoir dès ses deux premières années en Ligue féminine, championne de France en 2007, elle tombe vite dans les filets du plus grand club du monde, Ekaterinbourg, où elle suit dès 2007 son premier coach, Laurent Buffard. Elle y glanera six titres nationaux et deux couronnes européennes (2013 et 2016) tout en poursuivant une progression qui la mènera également aux États-Unis.

Draftée en WNBA en 2007 (13e par le Sun du Connecticut), elle réalisera un autre rêve en remportant un titre avec les Sparks de Los Angeles en 2016, dans un rôle mineur, mais avec l'une de ses proches amies – et coéquipière en Sibérie –, Candace Parker.

Gênée par plusieurs blessures musculaires cette saison, elle a connu un dernier exercice perturbé à Lyon, manquant également la fenêtre internationale de février. Des pépins à répétition qui ont sans doute convaincu le staff des Bleus de son incapacité à tenir le choc d'une longue préparation pour les Jeux. Elle aurait pu, amère, rester dans l'ombre et ruminer sa peine pendant les Jeux Olympiques. Au lieu de cela, elle s'est résolue à soutenir ses anciennes coéquipières en tapant les trois coups précédant le coup d'envoi de leur demi-finale victorieuse contre la Belgique (81-75 a.p.), dans le rond central de Bercy, devant un public français enamouré. Une scène rêvée pour l'au revoir d'une légende.

Sandrine Gruda, ici lors d'un match de préparation à l'Euro 2023 contre la Grande-Bretagne (76-54), prend sa retraite.

3

Le nombre de ses succès européens en club. Avec Ekaterinbourg (RUS), elle remporte deux fois l'Euroligue en 2013 et 2016. Elle complète son palmarès avec l'Asvel en décrochant l'Eurocoupe la saison dernière.

9

Le nombre de médailles que Sandrine Gruda a récoltées avec l'équipe de France : un titre (l'Euro 2009), cinq fois l'argent (aux JO 2012 et aux Euros 2013, 2015, 2019 et 2021) et trois fois le bronze (aux JO 2021 et aux Euros 2011 et 2023).

TOUR DE FRANCE FEMMES AVEC ZWIFT

Valkenburg - Liège 4e étape / 122,7 km

321,7 KM parcourus

reste à parcourir **628 KM**

1re dimanche	2e et 3e lundi		4e hier	5e aujourd'hui	6e demain	7e samedi	8e dimanche
Rotterdam >La Haye	**Dordrecht >Rotterdam**	**Rotterdam >Rotterdam**	**Valkenburg >Liège**	**Bastogne >Amnéville**	**Remiremont >Morteau**	**Champagnole >Le Grand-Bornand**	**Le Grand-Bornand >Alpe D'Huez**
1re étape (123 km) **C. KOOL** (HOL, DSM)	2e étape (69,7 km) **C. KOOL** (HOL, DSM)	3e étape (6,3 km) **D. Vollering** (HOL, SDW) c.l.m. ind.	4e étape (122,7 km) **P. Pieterse** (HOL, DFP)				
C. Kool (HOL, DSM)	C. Kool (HOL, DSM)	D. Vollering (HOL, SDW)	D. Vollering (HOL, SDW)	152,5 km	159,2 km	166,4 km	149,9 km

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
MANUEL MARTINEZ


Étienne Garnier/L'Équipe

La FDJ-Suez veut voir plus grand

Avec le transfert de Juliette Labous l'an prochain et l'arrivée probable de Demi Vollering, l'unique formation française du World Tour est en passe de bâtir un groupe à la hauteur de ses ambitions.

LIÈGE (BEL) – Stephen Delcourt, manager général de la formation FDJ-Suez, seule structure française féminine de Première Division, ne compte pas ses heures et ne limite pas ses ambitions. Avec ses deux sponsors phares, il se projette maintenant vers un nouveau cycle qui le mènerait posément jusqu'en 2028 et sur un projet globalement sans limites. *«Ce n'est pas encore complètement acté avec les sociétés FDJ et Suez mais l'affaire est en très bonne voie»*, explique le taulier de la structure née en 2006.

«L'équipe a bien grandi en dix-neuf ans, même si pendant les douze premières années, on était plutôt un gros club, poursuit Delcourt. *À la réforme du World Tour après 2020, on est passé à vingt salariés. On est désormais à quarante-six et on espère passer à cinquante l'an prochain. Ça a été une longue aventure au début puisque le cyclisme féminin ne perçait pas. Mais sur les cinq dernières années, le développement est devenu exponentiel. On a multiplié par quatre notre budget. C'est allé super vite. Pourtant, il y a peu d'équipes qui prennent de la visibilité.»*

> **“On est sur un projet à long terme. Avec du recrutement sur des jeunes et du solide”**
> STEPHEN DELCOURT, MANAGER GÉNÉRAL DE FDJ-SUEZ

Mais Delcourt est un visionnaire convaincu. Car il est clair qu'il respire la passion de son sport, qu'il défend farouchement un projet qu'il a construit avec son épouse et qui fait aujourd'hui de son équipe une référence mondiale du cyclisme féminin. *«Dès qu'on parle de l'équipe FDJ-Suez, il est clair que les yeux des filles brillent parce que c'est devenu une référence»*, disait il y a peu Sebastian Unzue, manager de la formation Movistar.

Clairement, dans l'esprit du taulier de l'équipe FDJ-Suez, l'histoire est en marche et elle n'est qu'aux balbutiements d'un parcours qu'il imagine logiquement sans fin, fier d'un concept comme ceux des formations SD Worx ou de Canyon-SRAM, loin des pendants d'équipes masculines du World Tour.

«On est sur un projet à long terme, insiste Delcourt. *Avec du recrutement sur des jeunes et du solide. On a recruté la meilleure junior mondiale sur cyclo-cross et route avec Célia Géry* (française de 18 ans), *qui nous rejoint pour les deux prochaines années.»* Le manager français prépare l'avenir avec Evita Muzic (25 ans) dans ses rangs, sa coureuse fétiche, promise à de grandes joutes le week-end prochain dans les Alpes et victorieuse devant Demi Vollering de l'étape de montagne en haut de la Laguna Negra lors de la dernière Vuelta, le 3 mai.

Demi Vollering (en jaune), hier lors de la 4e étape du Tour de France dont elle a pris la 2e place, pourrait porter le maillot de la FDJ-Suez dès la saison prochaine.

Pour Delcourt, Muzic, qui vient de resigner jusqu'en 2027, reste une base incontournable. L'an prochain, elle sera rejointe par Juliette Labous (25 ans), en partance de DSM-Firmenich, 5e du Tour l'an dernier. *«Avec Juliette il était évident qu'on voulait travailler ensemble*, affirme le patron de FDJ-Suez. *Elle est plus complète qu'Evita mais moins puncheuse et moins gagneuse. Mais elles vont se compléter. Il y aura peut-être d'autres annonces de transferts, on ne se donne pas de limites. Mais avant de viser trop haut...»*

Delcourt pourrait dérouler des heures sa passion. Seulement, la grosse rumeur envoie Demi Vollering, victorieuse entre autres du Tour 2023, de la Vuelta 2024 et actuelle Maillot Jaune, vers la formation française. Le coach poitevin ne confirme pas mais les proches de la Néerlandaise confirment que son avenir sera du côté de Jaunay-Marigny, lieu du service course à deux pas du Futuroscope dans la Vienne, l'an prochain. *«On ne peut pas continuer à monter avec le risque de descendre*, avoue Delcourt, sans vouloir confirmer l'arrivée de Vollering dans son effectif en 2025 alors que la Néerlandaise de 27 ans a prévu de communiquer à la fin de l'épreuve. *Ce serait un échec. Le projet de l'équipe est à très long terme.»*


Étienne Garnier/L'Équipe

Pieterse, la fougue récompensée

Depuis le départ de Rotterdam lundi, le Tour de France a pris un fort accent néerlandais. Après un double succès au sprint de Charlotte Kool, le triomphe de Demi Vollering lors du court chrono à Rotterdam, le jeune Puck Pieterse (22 ans) a inscrit son nom au palmarès de l'épreuve française en dominant au sprint l'actuelle Maillot Jaune. Car même s'il a fallu avoir recours à la photo-finish, Vollering n'est finalement pas invincible. Au moment du verdict final, Pieterse en était la principale surprise. *«C'est incroyable, j'ai eu des bonnes jambes depuis le début du Tour*, expliquait Pieterse après l'arrivée. *Gagner ici contre Demi sur un sprint, c'est un rêve qui se réalise. Je sais qu'elles* (Vollering et Katarzyna Niewiadoma, 3e) *couraient pour le général mais moi, je n'étais là que pour l'étape. J'ai un peu joué au poker. J'ai tellement travaillé pour arriver au top sur les JO* (pour l'épreuve VTT) *que lorsqu'on a des bonnes jambes aux Jeux, on les a ici.»*

Pour sa première participation à un Grand Tour, Pieterse a ouvert son palmarès sur route et pointe à la 2e place du général du général (à 22''). Comme une suite logique à un itinéraire poyvalent, déjà marqué par une 5e place aux Strade Bianche l'année dernière et passé par le cyclo-cross et le VTT où elle a déjà récolté plusieurs médailles internationales (notamment double championne d'Europe en titre). Lors des derniers Jeux, elle n'a pas été loin de décrocher un podium en VTT sur la colline d'Élancourt avant qu'une crevaison ne la repousse à la 4e place à l'arrivée. Presque inconsolable sur l'instant, Pieterse a soudainement rayé cet épisode de sa mémoire dans les rues de Liège, hier soir.

M. M., à Liège



TOUR DE FRANCE FEMMES AVEC ZWIFT

Valkenburg - Liège 4e étape / 122,7 km

CLASSEMENT 4e ÉTAPE

VALKENBURG (HOL) - LIÈGE (BEL)

moyenne de la gagnante : 38,251 km/h

INDIVIDUEL

1. Pieterse (HOL, FED)	3 h 12'28"
2. Vollering (HOL, SDW)	à 0"
3. Niewiadoma (POL, CSR)	à 0"
4. Le Court (MRI, AGS)	à 29"
5. Rüegg (SUI, EOC)	à 29"
6. De Jong (HOL, LDL)	à 29"
7. **Muzic** (FST)	à 29"
8. Van Anrooij (HOL, LTK)	à 29"
9. Fisher-Black (NZL, SDW)	à 29"
10. Meijering (HOL, MOV)	à 29"
11. Faulkner (USA, EOC)	à 29"
12. Vallieres (CAN, EOC)	à 29"
13. Rooijakkers (HOL, FED)	à 29"
14. **Labous** (DFP)	à 29"
15. Realini (ITA, LTK)	à 29"
16. **Kerbaol** (WNT)	à 47"
17. Lippert (ALL, MOV)	à 1'15"
18. Swinkels (HOL, UAD)	à 1'15"
19. Ghekiere (BEL, AGS)	à 1'15"
20. Aalerud (NOR, UXM)	à 1'15"
21. Magnaldi (ITA, UAD)	à 1'15"
22. Smulders (HOL, LAJ)	à 1'15"
23. Garcia Cañellas (ESP, LAJ)	à 1'21"
24. Vos (HOL, TVL)	à 1'33"
25. Markus (HOL, TVL)	à 1'33"
26. Mackaij (HOL, MOV)	à 1'33"
27. Boilard (CAN, UXM)	à 1'33"
28. Ottestad (NOR, UXM)	à 1'33"
29. Arzuffi (ITA, WNT)	à 1'33"
30. Brand (HOL, LTK)	à 1'33"
31. **Curinier** (FST)	à 1'33"
32. Henderson (GBR, TVL)	à 1'36"
33. Claes (BEL, ARK)	à 1'42"
34. Gigante (AUS, AGS)	à 1'58"
35. Malcotti (ITA, HPH)	à 2'10"
36. **Bunel** (AUB)	à 2'10"
37. Ludwig (DAN, FST)	à 3'9"
38. Van Empel (HOL, TVL)	à 3'9"
39. **Guilman** (AUB)	à 3'9"
40. Santesteban (ESP, LKF)	à 3'9"
41. Kastelijn (HOL, FED)	à 3'9"
42. Bradbury (AUS, CSR)	à 3'9"
43. Baril (CAN, MOV)	à 5'5"
44. **Squiban** (ARK)	à 5'5"
45. Ludwig (ALL, COF)	à 5'5"
46. Kraak (HOL, FST)	à 6'5"
47. Andersson (SWE, LAJ)	à 6'5"
48. Georgi (GBR, DFP)	à 6'5"
49. Storrie (GBR, DFP)	à 6'5"
50. Ostolaza Zabala (ESP, LKF)	à 7'47"
51. Dygert (USA, CSR)	à 8'4"
52. Majerus (LUX, SDW)	à 8'36"
53. Vas (HUN, SDW)	à 8'36"
54. Bredewold (HOL, SDW)	à 8'36"
55. De Vries (HOL, TVL)	à 8'36"
56. Brown (AUS, FST)	à 8'36"
57. Van Wersch (HOL, LDL)	à 8'36"
58. Nosková (RTC, COF)	à 8'55"
59. Ton (HOL, LAJ)	à 9'17"
60. Alonso (ESP, WNT)	à 9'17"
61. Wiebes (HOL, SDW)	à 9'17"
62. Kuskova (UZB, TCW)	à 9'38"
63. Masetti (ITA, AGS)	à 9'38"
64. Tomasi (ITA, LKF)	à 9'38"
65. **Le Mouel** (AUB)	à 9'38"
66. **Fahy** (AUB)	à 9'38"
67. Coljé (HOL, ARK)	à 9'38"
68. Soto Campos (CHI, LKF)	à 9'38"
69. Cavallar (AUT, ARK)	à 9'38"
70. Van Dijk (HOL, LTK)	à 9'38"
71. Van De Velde (BEL, AGS)	à 9'38"
72. Riedmann (ALL, TVL)	à 9'38"
73. Balsamo (ITA, LTK)	à 9'38"
74. Norsgaard (DAN, MOV)	à 9'38"
75. Persico (ITA, UAD)	à 9'38"
76. Deignan (GBR, LTK)	à 9'38"
77. Barale (ITA, DFP)	à 9'38"
78. Spratt (AUS, LTK)	à 9'38"
79. Bertizzolo (ITA, UAD)	à 9'38"
80. Paladin (ITA, CSR)	à 9'38"
81. Adegeest (HOL, FST)	à 9'38"
82. Koch (ALL, DFP)	à 12'14"
83. Von Berswordt (HOL, TVL)	à 14'23"
84. **Berteau** (COF)	à 14'23"
85. De Keersmaeker (BEL, LDL)	à 14'23"
86. Louw (AUS, AGS)	à 14'23"
87. Pluimers (HOL, AGS)	à 14'23"
88. Skalniak-Sojka (POL, CSR)	à 14'23"
89. Lach (POL, WNT)	à 14'23"
90. Kumiega (POL, UAD)	à 14'23"
91. Towers (GBR, CSR)	à 14'23"
92. Holden (GBR, UAD)	à 14'23"
93. Edseth (NOR, UXM)	à 14'23"
94. Harvey (NZL, UAD)	à 14'23"
95. **Cordon Ragot** (HPH)	à 14'23"
96. Martin (ESP, MOV)	à 14'23"
97. Pate (AUS, LAJ)	à 14'23"
98. Edwards (USA, HPH)	à 14'23"
99. Roseman-Gannon (AUS, LAJ)	à 14'23"
100. Gutierrez Ruiz (ESP, MOV)	à 14'23"
101. Raaijmakers (HOL, HPH)	à 14'47"
102. Tonetti (ITA, LKF)	à 14'47"
103. Kasper (ALL, HPH)	à 14'47"
104. Talbot (AUS, COF)	à 14'47"
105. Vettorello (ITA, CGS)	à 14'47"
106. Barbieri (ITA, DFP)	à 14'47"
107. Roy (AUS, COF)	à 14'47"
108. Williams (USA, HPH)	à 14'47"
109. Schrempf (AUT, FED)	à 14'47"
110. Guarischi (ITA, SDW)	à 14'47"
111. Dronova (RUS, CGS)	à 14'47"
112. Christoforou (CYP, CGS)	à 14'47"
113. Ahtosalo (FIN, UXM)	à 16'43"
114. Confalonieri (ITA, UXM)	à 16'43"
115. Arens (HOL, LDL)	à 16'43"
116. Berton (LUX, WNT)	à 16'43"
117. Korevaar (HOL, LAJ)	à 16'43"
118. Schweinberger (AUT, WNT)	à 16'43"
119. Koster (HOL, UXM)	à 16'43"
120. Henttala (FIN, EOC)	à 16'43"
121. Swinkels (HOL, CGS)	à 16'43"
122. Pirrone (ITA, CGS)	à 16'43"
123. Jackson (CAN, EOC)	à 16'43"
124. **Avoine** (AUB)	à 16'43"
125. Kern (SLV, COF)	à 16'43"
126. **Demay** (FST)	à 16'43"
127. Docx (BEL, LDL)	à 16'43"
128. **Fouquenet** (ARK)	à 16'43"
129. De Zoete (HOL, WNT)	à 16'43"
130. Aintila (FIN, LDL)	à 16'43"
131. Bastiaenssen (BEL, LDL)	à 16'43"
132. Drummond (NZL, ARK)	à 16'46"
133. Fahlin (SWE, ARK)	à 16'46"
134. Kool (HOL, DFP)	à 16'46"
135. De Wilde (BEL, FED)	à 16'53"
136. Truyen (BEL, FED)	à 16'53"
137. Blanco Calbet (ESP, LKF)	à 16'55"

137 classées. 6 abandons dont Roussel (AUB). 4 non partantes.

Bonifications à l'arrivée : 10", 6" et 4" aux trois premières.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

INDIVIDUEL

1. **Vollering** (HOL, SDW)	en 7 h 40'10"
2. Pieterse (HOL, FED)	à 22"
3. Niewiadoma (POL, CSR)	à 34"
4. Faulkner (USA, EOC)	à 47"
5. **Labous** (DFP)	à 56"
6. Rooijakkers (HOL, FED)	à 1'3"
7. Le Court (MRI, AGS)	à 1'3"
8. De Jong (HOL, LDL)	à 1'4"
9. **Kerbaol** (WNT)	à 1'4"
10. Van Anrooij (HOL, LTK)	à 1'7"
11. Meijering (HOL, MOV)	à 1'8"
12. Fisher-Black (NZL, SDW)	à 1'19"
13. **Muzic** (FST)	à 1'21"
14. Rüegg (SUI, EOC)	à 1'23"
15. Vallieres (CAN, EOC)	à 1'33"
16. Swinkels (HOL, UAD)	à 1'40"
17. Realini (ITA, LTK)	à 1'44"
18. Lippert (ALL, MOV)	à 1'52"
19. Ghekiere (BEL, AGS)	à 1'56"
20. Markus (HOL, TVL)	à 1'57"
21. Aalerud (NOR, UXM)	à 1'58"
22. Vos (HOL, TVL)	à 1'59"
23. Henderson (GBR, TVL)	à 1'59"
24. Brand (HOL, LTK)	à 2'
25. Smulders (HOL, LAJ)	à 2'3"
26. Garcia Cañellas (ESP, LAJ)	à 2'4"
27. Magnaldi (ITA, UAD)	à 2'12"
28. **Curinier** (FST)	à 2'15"
29. Ottestad (NOR, UXM)	à 2'17"
30. Arzuffi (ITA, WNT)	à 2'23"
31. Mackaij (HOL, MOV)	à 2'26"
32. Boilard (CAN, UXM)	à 2'29"
33. Claes (BEL, ARK)	à 2'33"
34. Gigante (AUS, AGS)	à 2'41"
35. Malcotti (ITA, HPH)	à 3'12"
36. **Bunel** (AUB)	à 3'22"
37. Van Empel (HOL, TVL)	à 3'50"
38. Kastelijn (HOL, FED)	à 3'56"
39. Ludwig (DAN, FST)	à 3'59"
40. Bradbury (AUS, CSR)	à 4'12"
41. Santesteban (ESP, LKF)	à 4'12"
42. **Guilman** (AUB)	à 4'18"
43. Baril (CAN, MOV)	à 5'42"
44. Ludwig (ALL, COF)	à 6'9"
45. Georgi (GBR, DFP)	à 6'33"
46. Kraak (HOL, FST)	à 6'44"
47. Andersson (SWE, LAJ)	à 6'59"
48. Dygert (USA, CSR)	à 8'21"
49. Ostolaza Zabala (ESP, LKF)	à 8'38"
50. Bredewold (HOL, SDW)	à 8'57"
51. Brown (AUS, FST)	à 9'12"
52. De Vries (HOL, TVL)	à 9'19"
53. Vas (HUN, SDW)	à 9'22"
54. Majerus (LUX, SDW)	à 9'24"
55. Wiebes (HOL, SDW)	à 9'32"
56. **Squiban** (ARK)	à 9'47"
57. Adegeest (HOL, FST)	à 9'55"
58. Van Dijk (HOL, LTK)	à 9'56"
59. Ton (HOL, LAJ)	à 9'59"
60. Norsgaard (DAN, MOV)	à 10'
61. Nosková (RTC, COF)	à 10'3"
62. Balsamo (ITA, LTK)	à 10'9"
63. Alonso (ESP, WNT)	à 10'11"
64. Van Wersch (HOL, LDL)	à 10'19"
65. **Le Mouel** (AUB)	à 10'20"
66. Bertizzolo (ITA, UAD)	à 10'23"
67. Persico (ITA, UAD)	à 10'24"
68. Riedmann (ALL, TVL)	à 10'25"
69. Soto Campos (CHI, LKF)	à 10'31"
70. Barale (ITA, DFP)	à 10'31"
71. Coljé (HOL, ARK)	à 10'34"
72. Deignan (GBR, LTK)	à 10'39"
73. Kuskova (UZB, TCW)	à 10'39"
74. Tomasi (ITA, LKF)	à 10'40"
75. Paladin (ITA, CSR)	à 10'47"
76. **Fahy** (AUB)	à 11'
77. Storrie (GBR, DFP)	à 11'56"
78. Masetti (ITA, AGS)	à 12'14"
79. Spratt (AUS, LTK)	à 12'18"
80. Van De Velde (BEL, AGS)	à 12'24"
81. Cavallar (AUT, ARK)	à 12'32"
82. Koch (ALL, DFP)	à 12'41"
83. Edwards (USA, HPH)	à 14'56"
84. **Cordon Ragot** (HPH)	à 14'58"
85. Holden (GBR, UAD)	à 14'58"
86. Lach (POL, WNT)	à 15'1"
87. **Berteau** (COF)	à 15'4"
88. Roseman-Gannon (AUS, LAJ)	à 15'6"
89. Skalniak-Sojka (POL, CSR)	à 15'6"
90. Kumiega (POL, UAD)	à 15'7"
91. Pluimers (HOL, AGS)	à 15'7"
92. Von Berswordt (HOL, TVL)	à 15'12"
93. Harvey (NZL, UAD)	à 15'13"
94. Pate (AUS, LAJ)	à 15'16"
95. De Keersmaeker (BEL, LDL)	à 15'20"
96. Williams (USA, HPH)	à 15'20"
97. Dronova (RUS, CGS)	à 15'23"
98. Edseth (NOR, UXM)	à 15'25"
99. Talbot (AUS, COF)	à 15'28"
100. Roy (AUS, COF)	à 15'31"
101. Schrempf (AUT, FED)	à 15'33"
102. Barbieri (ITA, DFP)	à 15'35"
103. Tonetti (ITA, LKF)	à 15'40"
104. Kasper (ALL, HPH)	à 15'46"
105. Towers (GBR, CSR)	à 15'47"
106. Raaijmakers (HOL, HPH)	à 15'50"
107. Vettorello (ITA, CGS)	à 15'51"
108. Guarischi (ITA, SDW)	à 15'56"
109. Martin (ESP, MOV)	à 16'5"
110. Louw (AUS, AGS)	à 16'54"
111. Kool (HOL, DFP)	à 17'3"
112. Koster (HOL, UXM)	à 17'14"
113. Ahtosalo (FIN, UXM)	à 17'16"
114. Jackson (CAN, EOC)	à 17'23"
115. Schweinberger (AUT, WNT)	à 17'28"
116. Bastiaenssen (BEL, LDL)	à 17'31"
117. Henttala (FIN, EOC)	à 17'34"
118. Berton (LUX, WNT)	à 17'36"
119. Gutierrez Ruiz (ESP, MOV)	à 17'39"
120. Truyen (BEL, FED)	à 17'40"
121. Confalonieri (ITA, UXM)	à 17'40"
122. **Fouquenet** (ARK)	à 17'42"
123. Korevaar (HOL, LAJ)	à 17'44"
124. Drummond (NZL, ARK)	à 17'45"
125. Swinkels (HOL, CGS)	à 17'47"
126. **Avoine** (AUB)	à 17'47"
127. De Zoete (HOL, WNT)	à 17'47"
128. Docx (BEL, LDL)	à 17'48"
129. Kern (SLV, COF)	à 17'48"
130. Fahlin (SWE, ARK)	à 17'50"
131. Blanco Calbet (ESP, LKF)	à 18'3"
132. **Demay** (FST)	à 18'25"
133. Christoforou (CYP, CGS)	à 18'26"
134. Pirrone (ITA, CGS)	à 19'6"
135. De Wilde (BEL, FED)	à 19'28"
136. Aintila (FIN, LDL)	à 19'28"
137. Arens (HOL, LDL)	à 19'50"

prix de la combativité

Justine Ghekiere (BEL, AGS)

sprint intermédiaire

Pepinster (km 67,5)

1. Martin (ESP, MOV)	25 pts
2. Kool (HOL, DFP)	20 pts
3. Wiebes (HOL, SDW)	17 pts
4. Vos (HOL, TVL)	15 pts
5. Barbieri (ITA, DFP)	13 pts
6. Van Empel (HOL, TVL)	11 pts
7. Ahtosalo (FIN, UXM)	10 pts
8. Deignan (GBR, LTK)	9 pts
9. Henderson (GBR, TVL)	8 pts
10. Smulders (HOL, LAJ)	7 pts
11. Guarischi (ITA, SDW)	6 pts
12. Riedmann (ALL, TVL)	5 pts
13. Georgi (GBR, DFP)	4 pts
14. Von Berswordt (HOL, TVL)	3 pts
15. Realini (ITA, LTK)	2 pts

cols et côtes

Bemelerberg (cat. 4 ; km 6,6)

1. Persico (ITA, UAD)	2 pts
2. Ton (HOL, LAJ)	1 pt

Cauberg (cat. 3 ; km 12,8)

1. Persico (ITA, UAD)	3 pts
2. Kastelijn (HOL, FED)	2 pts
3. Bertizzolo (ITA, UAD)	1 pt

Geulhemmerberg (cat. 4 ; km 17,8)

1. Persico (ITA, UAD)	2 pts
2. Ghekiere (BEL, AGS)	1 pt

Bemelerberg (cat. 4 ; km 23,4)

1. Persico (ITA, UAD)	2 pts
2. Kastelijn (HOL, FED)	1 pt

Mont-Theux (cat. 3 ; km 74,8)

1. Kastelijn (HOL, FED)	3 pts
2. Ghekiere (BEL, AGS)	2 pts
3. Gigante (AUS, AGS)	1 pt

Côte de la Redoute (cat. 2 ; km 88,8)

1. Pieterse (HOL, FED)	5 pts
2. Niewiadoma (POL, CSR)	3 pts
3. Vollering (HOL, SDW)	2 pt
4. Le Court (MRI, AGS)	1 pt

Côte des Forges (cat. 3 ; km 99,6)

1. Ghekiere (BEL, AGS)	3 pts
2. Kastelijn (HOL, FED)	2 pts
3. Gigante (AUS, AGS)	1 pt

Côte de la Roche-aux-Facons (cat. 2 ; km 109,4)

1. Pieterse (HOL, FED)	5 pts
2. Niewiadoma (POL, CSR)	3 pts
3. Vollering (HOL, SDW)	2 pt
4. Rooijakkers (HOL, FED)	1 pt

par équipes

1	EF - OATLY - CANNONDALE	23 h 3'46"
2	LIDL - TREK	à 35"
3	MOVISTAR	à 1'37"
4	FENIX-DECEUNINCK	à 2'13"
5	AG INSURANCE - SOUDAL	à 2'20"
6	VISMA-LEASE A BIKE	à 2'43"
7	UNO-X MOBILITY	à 2'58"
8	FDJ-SUEZ	à 3'27"
9	TEAM SD WORX - PROTIME	à 6'43"
10	LIV-ALULA-JAYCO	à 7'33"
11	CANYON/SRAM RACING	à 9'39"
12	CERATIZIT - WNT PRO CYCLING	à 10'1"
13	UAE ADQ	à 10'36"
14	DSM-FIRMENICH POSTNL	à 10'45"
15	ST MICHEL - MAVIC - AUBER93	à 14'26"
16	ARKEA - B&B HOTELS WOMEN	à 15'34"
17	LABORAL KUTXA - FUNDACION EUSKADI	à 19'54"
18	LOTTO DSTNY LADIES	à 22'28"
19	COFIDIS WOMEN	à 27'13"
20	HUMAN POWERED HEALTH	à 29'21"
21	ROLAND	à 43'2"



par points

1. Kool (HOL, DFP)	120 pts
2. Vos (HOL, TVL)	76 pts
3. Wiebes (HOL, SDW)	56 pts



montagne

1. Pieterse (HOL, FED)	10 pts
2. Persico (ITA, UAD)	9 pts
3. Kastelijn (HOL, FED)	8 pts

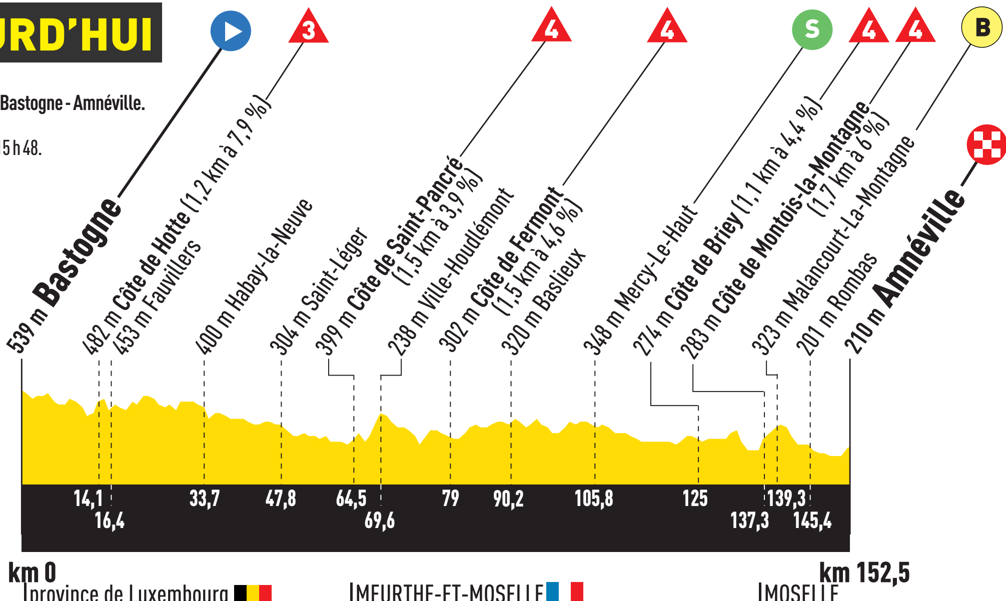


jeunes

1. Pieterse (HOL, FED)	7 h 40'32"
2. Van Anrooij (HOL, LTK)	à 45"
3. **Bunel** (AUB)	à 3'

AUJOURD'HUI

5e étape (en ligne). Bastogne - Amnéville.
Départ à 12 h 05.
Arrivée prévue vers 15 h 48.




Nicole Mullen/The Republic/ USA Today/Presse Sports



Thomas Padilla/AP Images pour la NFL

À gauche, les équipes féminines de flag football de Xavier et Mountain Point aux États-Unis. Ci-dessus, les initiations qui ont eu lieu pendant les JO de Paris 2024. Ci-dessous, Roger Goodell (à gauche), patron de la NFL, et Pierre Trochet, président de la Fédération internationale de football américain.


Thomas Padilla/AP Images pour la NFL

Les ambitions du flag foot à Los Angeles

Pierre Trochet, président de la Fédération internationale de football américain, et Roger Goodell, « commissioner » de la National Football League (NFL), étaient à Paris pendant les Jeux pour célébrer leur collaboration qui a permis au flag foot de faire son apparition aux prochains Jeux Olympiques.

RACHEL PRETTI (AVEC O. P.)

Lorsqu'on rencontre Roger Goodell, patron de la NFL, et Pierre Trochet, président de l'IFAF, dans un Palais Brongniart entièrement habillé aux couleurs de la Team USA, les deux dirigeants sont encore sous le charme de la cérémonie d'ouverture des Jeux de Paris 2024 sur la Seine. *« Je pense que ce sera dur de revenir dans un stade après ça »*, souriait le « commissioner » de la prestigieuse ligue américaine, qui a filé un coup de main à la Fédération internationale de football américain pour intégrer le programme des sports additionnels à Los Angeles en 2028 (avec le squash, le baseball/softball, le cricket et la crosse).

Dès février 2023, soit huit mois avant l'annonce du comité d'organisation américain (le 16 octobre), la NFL avait habilement remplacé son Pro-Bowl (All-Star Game) par un match de flag foot, version sans contact du foot US.

« C'est quelque chose de spécial pour moi qui suis français d'être à Paris pour les Jeux Olympiques », a expliqué Pierre Trochet, président de l'IFAF, l'une des rares fédérations internationales basées dans la capitale. *« En parallèle au rêve olympique, qui désormais devient une réalité, et au soutien de la NFL, c'est un moment très important pour le flag foot »*, poursuivait le dirigeant. *« Je travaille pour la NFL depuis des dizaines d'années mais, pour la première fois, la France devient le leader du foot américain. On est fiers de nos liens qui ne vont cesser de se renforcer »*, enchaînait Goodell, le patron de la ligue américaine.

35 000 joueurs et joueuses en France

« Le flag foot n'a pas besoin d'équipement, vous pouvez jouer dehors, dedans, sur un terrain de soccer ou de football », a rappelé Pierre Trochet, soulignant qu'il y a plus de 35 000 joueurs et joueuses en France, pays historique du flag avec l'Allemagne, et que la discipline a le vent en poupe en Pologne et en Italie. En faisant ses comptes, la Fédération recense 20 millions de pratiquants dans près de 100 pays sur tous les continents.

Les prochains Championnats du monde se dérouleront du 27 au 30 août à Lahti, en Finlande, avec 32 équipes nationales masculines et 23 féminines, soit une participation en hausse de 41 % par rapport au Mondiaux de 2021. *« On regarde les opportunités pour être présents lors des Asian Games et aussi aux Jeux Africains. Il y a de la place pour le flag foot partout, c'est très facile d'intégrer la discipline »*, estimait le président de l'IFAF. *« Les médias nous donnent de la visibilité*, poursuivait Roger Goodell. *La billetterie et le sponsoring sont aussi importants dans notre sport, ce n'est pas très différent du fonctionnement des Jeux Olympiques. Cela crée de l'activité économique quand vous avez 55 sélections qui participent aux Championnats du monde. »*

> **7**
> **Hommes et femmes confondus, le nombre de titres mondiaux des États-Unis en flag football sur 20 possibles depuis la création des Mondiaux en 2002.**
> L'Autriche chez les hommes et le Mexique chez les femmes ont gagné trois titres chacun.

Le « commissioner » et son compère ont naturellement profité des Jeux parisiens pour échanger avec les membres du CIO. *« Ils sont très intéressés. Ils connaissent la puissance et la notoriété de la NFL, ils savent comment travaille notre comité directeur afin de promouvoir le flag foot et aussi faire en sorte que les Jeux de Los Angeles soient un succès. C'est très excitant pour eux d'avoir ce nouveau sport qui se développe fortement chez les jeunes filles et garçons »*, soulignait le patron de la NFL.

« Cela fait plusieurs années qu'on leur parle du flag foot et de ce qu'il peut apporter en termes de valeurs partagées au mouvement olympique, de nombre de joueurs partout dans le monde. On apporte aussi quelque chose en termes de gouvernance parce que c'est unique, cette relation entre une jeune fédération internationale et une des plus puissantes ligues au monde », abondait Pierre Trochet.

Le duo se projette naturellement sur les Jeux de Brisbane en 2032, même si le dirigeant de l'IFAF souligne que les discussions viendront *« en temps voulu »*, en suivant le processus dicté par le CIO et le Comité d'organisation australien. Goodell soulignait pour sa part les liens avec le Comité national olympique australien à l'occasion du lancement d'une académie de flag foot sur la Gold Coast (région située au sud de Brisbane), en collaboration avec le CIO.

Démonstrations et initiations à Paris

En attendant, les deux dirigeants misent sur leurs stars pour apparaître en grosses lettres au générique des prochains Jeux d'été. Un spot a été lancé la semaine dernière avec l'Américain Jalen Hurts, quarterback des Philadelphia Eagles, dans lequel l'ambassadeur mondial du flag foot allume la torche du Los Angeles Coliseum avec un ballon de football américain enflammé. L'ex-joueur anglais Osi Umenyiora, deux fois titré au Super Bowl, et Mona Stevens, ambassadrice allemande du flag foot, étaient quant à eux sur la terrasse des Jeux, installée sur le parvis de l'Hôtel de Ville parisien, pour des démonstrations et des initiations au flag foot fin juillet.

« C'est très intéressant de voir comment les femmes jouent alors que le flag est souvent présenté comme un sport masculin, surtout aux États-Unis. C'est une opportunité pour nous de partager le jeu avec les jeunes filles. La discipline est de plus en plus jouée par les femmes aux États-Unis et ailleurs », se félicitait Goodell, qui évoquait Diana Flores, capitaine de l'équipe nationale mexicaine de flag foot et véritable star internationale. *« C'est aujourd'hui la plus grande superstar du flag foot. Il y a aussi Mona Stevens, l'une des meilleures joueuses européennes. Elles ne peuvent pas rêver de devenir des championnes de NFL mais depuis l'intégration aux Jeux, elles peuvent rêver d'être championnes olympiques »*, concluait Pierre Trochet.

TSITSIPAS
La vie sans papa

Libéré de la présence écrasante de son père dans son équipe, le Grec semble avoir retrouvé la légèreté et la grâce qui faisaient de lui un prétendant à un titre du Grand Chelem.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
BERTRAND LAGACHERIE

CINCINNATI (USA) – Vous vous souvenez du Stefanos Tsitsipas qui semblait n'avoir aucune force mentale face aux meilleurs (dernier exemple, son quart de finale olympique face à Novak Djokovic, défaite 6-3, 7-6 [3]) ou qui traînait un spleen insondable sur les courts ? Eh bien vous pouvez l'oublier. Le Grec nouveau, 26 ans depuis lundi, a fait son apparition à Cincinnati après l'avoir annoncé à Montréal. L'annonce en question était la séparation avec son père, Apostolos, démis de ses prérogatives de coach après une défaite au 2e tour de l'Open du Canada face à Kei Nishikori (6-4, 6-4) et un été placé sous le signe de la tension.

Apostolos, figure atypique du circuit, véritable moulin à paroles incapable de se taire durant un match de son fils, prenait une place immense dans la vie de Stefanos. Après un dernier clash dans une relation qui a toujours été houleuse, le fiston a donc annoncé à Montréal que c'était fini. On allait voir au Masters 1000 de Cincinnati ce que ça allait donner.

Pour le coup, le paternel a dû bien se marrer devant sa télé en voyant le premier set de l'aîné de ses rejetons face à Jan-Lennard Struff (36e à l'ATP). C'est qu'il avait l'air un peu perdu, Stefanos. Les choix n'étaient pas toujours les meilleurs, il y a eu des balles boisées qui ont battu des records d'altitude. À croire qu'il était perturbé par le silence nouveau émergeant de sa box.

Et puis on a vu quelque chose dont on avait perdu l'habitude. Le Grec, 11e mondial, a commencé à serrer le poing, puis à le brandir derrière ses coups gagnants. Il est redevenu tranchant, à l'image de son revers retrouvé. Mené d'un set, il égalisait de la plus belle des manières. Pile au moment où la clameur du court central pouvait répondre à celle du Grandstand où sa compagne, Paula Badosa, sa source d'inspiration affirmée, venait de triompher de la locale Peyton Stearns (6-2, 7-5).

Enfin conquérant dans le jeu et le top 10 mondial dans le viseur

Sans son père, Tsitsipas n'était pas pour autant seul dans l'Ohio. Dans son box, on pouvait repérer Dimitris Chatzinikolaou, notamment coach de l'équipe olympique grecque. On suppose que les deux hommes se sont rapprochés lors du tournoi olympique de Paris. Quoi qu'il en soit, Tsitsipas montrait un tout autre visage dans ce dernier set. Emprunté dans le premier, dos au mur dans le deuxième, il était conquérant dans le dernier (4-6, 6-4, 6-3). L'impression qu'il jouait enfin pour lui-même plus que pour éviter la colère paternelle était sensible jusqu'en haut des gradins.

Avec 18 aces, 29 coups gagnants et 12 points au filet sur 18 montées, il a eu un rendement qui correspond à des standards dont il s'était passablement éloigné ces dernières semaines (mois ?) au point de quitter, en début d'année, un top 10 dont il était pensionnaire depuis mars 2019, culminant au 3e rang mondial. Encore une victoire à Cincinnati, et ce top 10 lui ouvrirait potentiellement de nouveau ses portes. *L'E*

RÉSULTATS

HIER

CINCINNATI ATP MASTERS 1000

dur / premier tour

Fils b. Holt (USA)........... **6-4, 6-1**
Tsitsipas (GRE) b.
Struff (ALL)............ **4-6, 6-4, 6-3**
Marozsan (HON) b.
Moutet.................... **6-4, 7-6 [2]**
Borges (POR) b.
Mannarino............ **6-4, 3-6, 6-1**
Auger-Aliassime (CAN) b.
Kovacevic (USA)............. **6-3, 6-1**
Rune (DAN) b.
Berrettini (ITA)....... **2-6, 6-1, 6-4**
Monfils b.
Popyrin (AUS) **7-5, 6-3**

deuxième tour

Sinner (ITA) b.
Michelsen (USA)............ **6-4, 7-5**
Baez (ARG) Thompson (AUS)

CINCINNATI WTA 1000

dur / premier tour

Potapova (RUS) b.
Burel..................... **6-4, 2-6, 6-1**
Andreeva (RUS) b.
Navarro (USA)................ **6-2, 6-2**


Dylan Buell/Getty Images via AFP

Stefanos Tsitsipas, hier lors de sa victoire au 1er tour à Cincinnati contre Jan-Lennard Struff (4-6, 6-4, 6-3).

TRÈS COURT

BASKET
STRAZEL PROLONGE AVEC MONACO

Vice-champion olympique avec l'équipe de France samedi, Matthew Strazel (22 ans, *photo*) a prolongé hier avec Monaco pour les trois prochaines saisons. Arrivé dans le club de la Principauté en 2022, le meneur de 1,82 m y a remporté les deux derniers titres de champion de France, après avoir déjà été sacré avec l'Asvel en 2021 et 2022. *« J'ai envie de pouvoir gravir les échelons avec le club, de continuer à apporter ce que je sais faire, et d'être une pièce qui contribue à la réussite de cette équipe »*, a notamment expliqué Strazel.


Alexis Réau/L'Équipe

MALEDON DE RETOUR À L'ASVEL

Théo Maledon (23 ans) va tenter de relancer sa carrière en France, dans son club formateur de l'Asvel (2017-2020), comme annoncé hier par le club lyonnais. Drafté en NBA en 2020 à la 34e position par Oklahoma City, le meneur n'a pas réussi à s'imposer dans la ligue américaine, après des essais à Houston (2022), Charlotte (2022-2023) et Phoenix (2023-2024). *« Combiné aux profils de Neal Sako, Melvin Ajinca et Mbaye Ndiaye, son retour marque le cœur de notre projet pour le club et témoigne de notre confiance dans une équipe équilibrée, alliant expérience et jeunesse ! »*, a déclaré Gaëtan Muller, président délégué du club.

ATHLÉTISME
Kounta suspendu pour ses propos contre Israël



Alex Martin/L'Équipe

Sur ses réseaux sociaux, le coureur français de 400 m Muhammad Abdallah Kounta, aligné aux JO de Paris 2024 sur les relais 4×400 m (hommes et mixte), a publié des messages haineux à propos d'Israël, comme l'a révélé *le Parisien*. Avant l'ouverture des JO, Kounta avait notamment partagé un message comparant les Israéliens à *« des tueurs d'enfants »*. Hier, la ministre des Sports, Amélie Oudéa-Castéra, a expliqué sur X que Kounta allait bien écoper de sanctions. *« Le président de la Fédération française d'athlétisme* (André Giraud) *m'a confirmé avoir suspendu l'athlète, saisi le procureur de la République ainsi que la commission de discipline de la Fédération. »* Elle a également qualifié les propos de l'athlète *d'« aussi choquants qu'inadmissibles »*.

Plus tôt dans la journée, le champion de France du 400 m en juin s'était excusé sur son compte X, qu'il avait pourtant désactivé depuis les accusations. *« Je suis Français, musulman, et fier. Des personnes se sont amusées à fouiller dans mes tweets et à sortir certains de mes propos de leur contexte, en me créant une réputation d'anti-blanc, d'anti-France, d'antisémite, et j'en passe,* affirme le coureur. *Je m'excuse sincèrement si des personnes se sont senties offensées. Je suis contre les génocides et toute forme de racisme ou d'injustice* […]. *»*

CYCLISME
Doublé pour Nys, Vingegaard leader

TOUR DE POLOGNE Déjà vainqueur de la 1re étape lundi, Thibau Nys (Lidl-Trek, *photo*) a récidivé hier en remportant la 3e étape. Dans un final escarpé, le Belge a devancé Diego Ulissi (UAE Team Emirates) et Wilco Kelderman (Visma-Lease a Bike). Pas intéressé par la victoire d'étape, Jonas Vingegaard (Visma-Lease a Bike) reste leader du classement général, position acquise la veille grâce à sa 2e place sur la 2e étape, remportée par Tim Wellens (UAE Emirates). Le Danois compte 19" d'avance sur Ulissi (2e) et 20" sur Kelderman (3e). Premier Français, Romain Grégoire (Groupama-FDJ) est 4e à 33" avant la 4e étape, à suivre aujourd'hui dès 11 h 30 sur L'Équipe live.


Szymon Gruchalski/SprintCyclingAgency/Presse Sports

Coup double pour Baudin

TOUR DU LIMOUSIN Alex Baudin (Decathlon-AG2R La Mondiale), parti dans la dernière difficulté du jour à 7 kilomètres de l'arrivée, s'est imposé en solitaire au terme de la 2e étape et a endossé le maillot de leader du classement général, hier, au terme d'une journée au profil escarpé qui s'est terminée sous une pluie battante. Alexis Guérin (Philippe Wagner-Bazin) a pris la 2e place de l'étape à 24" devant Benoît Cosnefroy, coéquipier de Baudin et arrivé dans le même temps. Au général, Baudin compte 29" d'avance sur le 2e, le Colombien Orluis Aular, vainqueur de la 1re étape. La 3e étape est à suivre aujourd'hui à 15 heures sur la chaîne L'Équipe.

TENNIS
La FFT encore épinglée dans un audit

Mediapart a révélé hier l'existence d'un rapport accablant pour la FFT, long de 357 pages et rendu en juillet. Cet audit indépendant, qui fait suite à un autre mené à l'automne 2022, pointe entre autres un *« management extrême »*, *« des pratiques RH brutales et contestables »*, *« de nombreuses situations d'iniquité de traitement entre les salariés »*, *« un président* (Gilles Moretton) *perçu comme autoritaire, brutal »*, *« des situations de souffrance au travail avérées »*, ou encore *« un sentiment d'insécurité professionnelle latent, d'arbitraire, l'idée que personne n'est à l'abri d'un licenciement »*. À l'issue des entretiens menés, *« 18 cas de RPS* (risques psychosociaux, présence de signes relevant du burn-out, de situations évoquant un harcèlement moral) *actuels avérés ont été dénombrés »*.

Moretton est accusé de faire *« peur aux salariés »*, d'être *« dans la brutalité managériale »*, *« caractériel »*. *« Il s'emporte, il hurle, il change d'humeur tout le temps, c'est ingérable au quotidien, le pouvoir lui est monté à la tête »*, affirme un salarié. Dans ce même rapport, le président *« reconnaît ne pas avoir été "suffisamment à l'écoute" »*, mais dit *« constater toutefois la stabilité retrouvée au sein des équipes depuis la nomination du nouveau directeur général* (Stéphane Morel, en mars) *»*. Celles qui l'ont précédé à ce poste de DG, Caroline Flaissier et l'actuelle ministre des Sports, Amélie Oudéa-Castéra, sont également ciblées pour leur management *« brutal »*. **V. L.**

télévision

PROGRAMME DU JOUR

Heure	Programme	Chaîne
11h45	**RUGBY À XIII** EN DIRECT NRL. 24e journée. Panthers-Storm.	beIN SPORTS 4 MAX
13h00	**GOLF** EN DIRECT Masters de République tchèque. 1er tour.	GOLF+
13h30	**CYCLISME** EN DIRECT Tour de France F. 5e étape : Bastogne-Amnéville (152,5 km).	EUROSPORT 1
13h50	**CYCLISME** EN DIRECT Tour de France F. 5e étape : Bastogne-Amnéville (152,5 km).	3
15h00	**CYCLISME** EN DIRECT Tour du Limousin - Périgord - Nouvelle-Aquitaine. 3e étape : La Rivière de Mansac-Argentrat Xaintrie Val'Dordogne (196 km).	la chaine L'ÉQUIPE
15h05	**CYCLISME** EN DIRECT Tour de France F. 5e étape : Bastogne-Amnéville (152,5 km).	2
16h10	**VÉLO CLUB**	2
16h30	**CYCLISME** EN DIRECT Tour du Danemark. 2e étape : Ringkobing-Vejle (231,3 km).	EUROSPORT 1
17h00	**TENNIS** EN DIRECT Tournoi WTA de Cincinnati (USA).	beIN SPORTS 1
17h00	**TENNIS** EN DIRECT Tournoi WTA de Cincinnati (USA).	beIN SPORTS 5 MAX
17h00	**TENNIS** EN DIRECT Masters 1000 de Cincinnati (USA).	EUROSPORT 2
18h00	**GOLF** EN DIRECT Open de Memphis (USA). 1er tour. Featured Groups.	GOLF+
19h00	**FOOTBALL** EN DIRECT Liga. 1re journée. Athetic Bilbao-Getafe.	beIN SPORTS 4 MAX
20h00	**GOLF** EN DIRECT Open de Memphis (USA). 1er tour.	CANAL+ SPORT
20h00	**TOUT LE SPORT**	3
20h30	**FOOTBALL** EN DIRECT Liga 2. 1re journée. Grenade-Albacete.	beIN SPORTS 6 MAX
20h40	**AUX JEUX, CITOYENS !**	3
21h30	**FOOTBALL** EN DIRECT Liga. 1re journée. Betis Séville-Gérone.	beIN SPORTS 2
1h00	**BASEBALL** EN DIRECT MLB. Baltimore-Boston.	beIN SPORTS 4 MAX

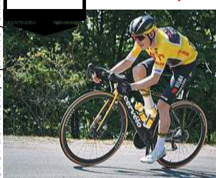
la chaine L'ÉQUIPE


X/@GroupamaFDJ

15h00 CYCLISME
TOUR DU LIMOUSIN - PÉRIGORD - NOUVELLE-AQUITAINE
3e étape. Valentin Madouas

Heure	Programme
7h30	**L'ÉQUIPE DU SOIR** Rediffusion.
10h00	**L'ÉQUIPE MOTEUR** V6.
14h20	**ÇA VA FROTTER** Avant-course.
15h00	**CYCLISME** Tour du Limousin - Périgord - Nouvelle-Aquitaine. 3e étape : La Rivière de Mansac-Argentrat Xaintrie Val'Dordogne (196 km).
17h30	**ÇA VA FROTTER** Après-course.
18h10	**EN ATTENDANT L'ÉQUIPE DU SOIR**
18h30	**L'ÉQUIPE DU SOIR** Avec : Timothée Maymon, Georges Quirino, Hervé Penot, Dave Appadoo, Tidiany M'bo, David Aiello, Romain Harent.
21h05	**FOOTBALL** Soccer Champions Tour. Manchester City (ANG)-AC Milan (ITA).
23h10	**FOOTBALL** Soccer Champions Tour. Barcelone (ESP)-Manchester City (ANG).

11h35 L'ÉQUIPE live et live foot

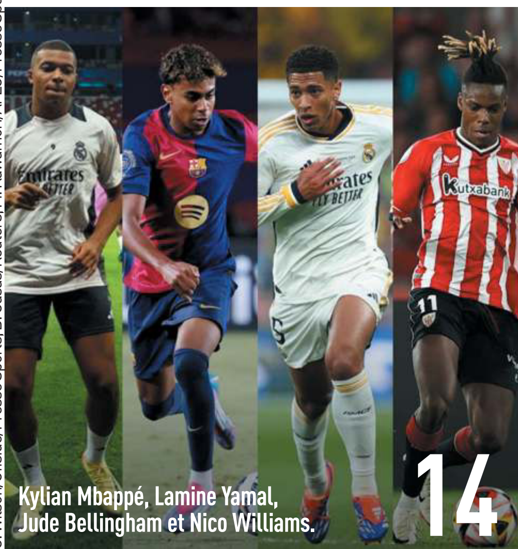

S. Gruchalski / SprintCycling/Presse Sports

CYCLISME
TOUR DE POLOGNE
4e étape : Kudowa-Zdroj - Prudnik (195,3 km).

LA DER

jeudi 15 août 2024

DANS CETTE ÉDITION



Kylian Mbappé, Lamine Yamal, Jude Bellingham et Nico Williams.
C. Wilson/Offside/Presse Sports, B. Casas/Reuters, M. Kawamori/AFLO/Presse Sports

FOOTBALL
ESPAGNE
La Liga en tête de gondole
P. 14 ET 15



Étienne Garnier/L'Équipe

CYCLISME
TOUR DE FRANCE FEMMES
Puck Pieterse surprend Demi Vollering
P. 20 ET 21



X/@LeLOURugby

RUGBY
TOP 14
Jono Gibbes déjà bien connecté avec le LOU
P. 18

le dessin du jour par Vidberg



L'ÉQUIPE

FONDATEUR : Jacques Goddet
Direction, administration, rédaction et ventes :
40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302
92650 Boulogne-Billancourt cedex.
Tél. : 01 40 93 20 20
L'ÉQUIPE Société par actions simplifiée.
Siège social : 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302
92650 Boulogne-Billancourt cedex.
PRINCIPAL ASSOCIÉ :
Les Editions P. Amaury
PRÉSIDENTE : Aurore Amaury
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Rolf Heinz
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION :
Lionel Dangoumau

SERVICE CLIENTS :
tél. : 01 76 49 35 35

SERVICE ABONNEMENTS :
45 avenue du Général Leclerc
60643 Chantilly Cedex
E-mail : abo@lequipe.fr
TARIF D'ABONNEMENT :
France métropolitaine : 1 an (364 n°) : 575 € ou 430 € zones portées Paris RP avec paiement à la commande. Option FRANCE FOOTBALL, autres formules, zones portées et étranger nous consulter.
IMPRESSION :
POP (93 - La Courneuve),
CIRA (01 - Saint-Vulbas),
CIMP (31 - Escalquens).
CILA (44 - Héric),
Nancy Print (54 - Jarville),
Midi Print (30 - Gallargues-le-Montueux).
Dépôt légal : à parution
PAPIER : Origine : France
Taux de fibres recyclées : 100 %
Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Ecolabel européen sous le numéro FI/37/01
Eutrophisation :
pTot 0,009 kg / tonne de papier
PUBLICITÉ COMMERCIALE :
AMAURY MEDIA
Tél. : 01 40 93 20 20
PETITES ANNONCES :
40-42 quai du Point-du-Jour
CS 90302
92650 Boulogne-Billancourt cedex.
Tél. : 01 40 93 20 20
COMMISSION PARITAIRE :
n° 1227 K 82523

